

WINDSOR

en plein essor!

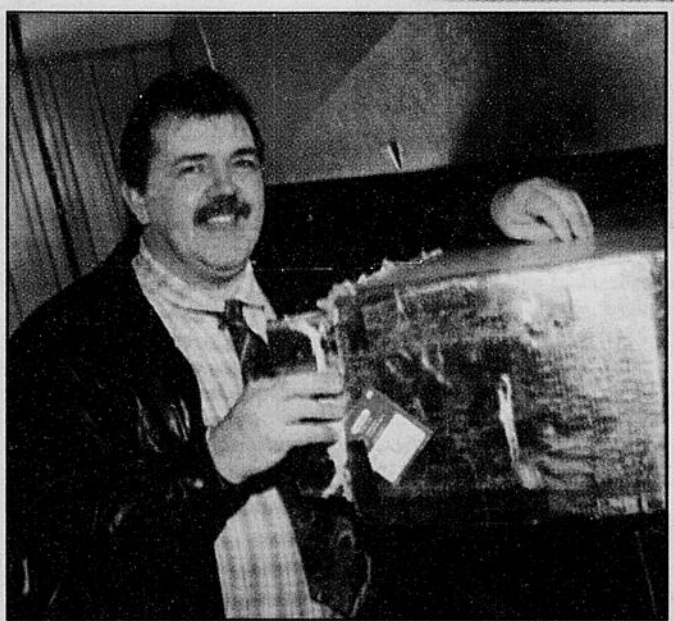


Photo La Tribune, Sylvie Pron
Les investissements pleuvent dans le secteur commercial à Windsor, racontent l'ancien et le nouveau président du comité de développement économique, Pierre Leblond (en arrière) et Bruno Lavoie.

À lire en page 2

Photo La Tribune, Sylvie Pron
Il a créé son propre emploi dans son garage. Aujourd'hui, Raymond Fredette (ci-dessus) se retrouve à la tête d'une jeune entreprise florissante dans le parc industriel de Windsor.

À lire en page 8

cahier spécial
LaTribune

SOMMAIRE

Cinq projets majeurs pour Domtar

Pages 6 et 7

Marcel Noël, tout un bagarreur

Page 32

Un autre parc industriel

Page 16

Des bisons de Saint-Claude en Russie

Pages 24 et 25

WINDSOR en plein essor!

41020

Avec l'ajout de 17 commerces et des investissements de 4 millions \$

L'effervescence est palpable dans les rues de la ville

Sylvie PION

Windsor

L'effervescence a été palpable dans le secteur des commerces et des entreprises en 1997, puisque près de quatre millions de dollars ont été investis, entraînant ainsi la création et la consolidation de plus de 110 emplois.

Réunis pour faire le point, l'ancien et le nouveau président du comité de développement économique de Windsor, les conseillers municipaux Pierre Leblond et Bruno Lavoie ont dressé un bilan positif de la dernière année. Ce sont 17 commerces qui ont été implantés alors que cinq autres ont changé de propriétaires au cours de l'année. À eux seuls, les investissements réalisés au Marché Provigo Charles et Pierre Marceau représentent un des quatre millions injectés dans le secteur commercial de Windsor.

Ces investissements ont amené 60 nouveaux emplois et la consolidation de 50 autres. Plusieurs nouveaux services sont maintenant offerts à la population et le taux de location des locaux disponibles frise les 90 pour cent. Une situation jugée très favorable par la Ville de Windsor. «Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a un renouveau et beaucoup plus de diversité. On retrouve des commerces diversifiés, ce que nous n'avions pas dans le passé. Il y a une nouvelle génération de commerçants qui ont décidé de s'implanter à Windsor, dont des jeunes», constate le conseiller Pierre Leblond.

Président du comité, notamment pour l'année 1997, le conseiller municipal a vu des améliorations notables en ce qui a trait à la présentation des commerces. «Les gens ont mis le paquet et décidé de rénover. Beaucoup de commerçants ont amélioré leur façade et ont embelli leur image. Cela crée également un renouveau à l'intérieur de la municipalité», dit-il.



Photo La Tribune par Sylvie Pion

Les conseillers municipaux Pierre Leblond et Bruno Lavoie, respectivement ancien et nouveau président du comité de développement économique, dressent un bilan très positif de la dernière année.

M. Leblond ajoute que si la Ville n'a pas fait de prospection pour attirer de nouveaux investisseurs, elle a néanmoins misé sur la promotion. «L'année dernière, nous nous sommes déplacés et avons planifié des visites en entreprises. Nous voulions tisser des liens avec les industriels et les commerçants et faire connaître leurs produits et services en organisant des conférences. Nous avons avant tout tenté pour nous rapprocher de nos gens», signale-t-il.

La Tribune

Ce cahier est une réalisation conjointe des services de la rédaction et de la publicité.

Coordination à la rédaction
Maurice Cloutier
Serge Denis

Journaliste
Sylvie Pion

Coordination à la publicité
Alain LeClerc

Télémarketing
Lisette Hallée
Raymond Vincent

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8
(819) 564-5450

42009

doivent être déployés au cours des prochains mois. Le conseiller Bruno Lavoie soutient que la municipalité doit mettre des infrastructures en place pour développer davantage les services présentés aux investisseurs. «Il nous faut sortir et aller au-devant des gens, soit des commerçants et des industriels. Nous avons déjà établi des contacts mais nous devons aller plus loin», déclare-t-il.

Bruno Lavoie soutient que l'achat local doit être favorisé. «Si on tient compte des petites municipalités environnantes, nous avons un bassin de population de 10 000 personnes. Il faudra travailler à augmenter le nombre de personnes qui achètent des produits et services chez nous. Jusqu'à maintenant, Windsor a eu de bonnes années. Toutefois, en travaillant pour favoriser l'achat local, nous pourrions en connaître de meilleures. Il faut croire en sa ville, tout simplement!», lance le conseiller municipal.

Les deux collègues pensent qu'il faut redoubler d'ardeur pour attirer des gens, mais également conserver les acquis en place. «Au point de vue de l'éducation, des loisirs et des services, Windsor est une des municipalités les mieux organisées. Nous avons des outils de développement, et avec la venue des Centres locaux de développement, nous bénéficierons de nouvelles enveloppes qui amèneront possiblement des retombées. Une Ville a beau vanter ses services et sa qualité de vie, il reste que l'activité engendrée par les commerces et les industries demeure la plus belle vitrine qui soit pour une municipalité comme la nôtre», fait valoir Pierre Leblond.

L'AUBERGINE
Bouffe-extra

- Dîners Santé • Plats Cuisinés
- Gâteaux

**Souper de groupe
(Style champêtre)**
Sur réservation. Minimum requis

Lundi au mercredi : 9 h à 15 h
Jeudi et vendredi : 9 h à 17 h
Samedi : 9 h à midi
Dimanche : Fermé

96, rue St-Georges
Windsor
(819) 845-2193

WINDSOR en plein essor!

41020

La confiance déborde chez les investisseurs

Sylvie PION

Windsor

La Ville de Windsor a vécu en 1997 une des ses plus belles années au chapitre du développement économique. L'image de la municipalité, qui est devenue plus positive et accueillante, a contribué à amener de nouveaux commerces et des entreprises qui ont choisi le parc industriel pour y avoir pignon sur rue.

Voilà ce que soutient la mairesse de Windsor, Carmen Juneau. Au cours de la dernière année, près de 4 millions \$ ont été investis au niveau des commerces et des entreprises de la municipalité. Pour la mairesse, il est clair que le climat de confiance qui s'est établi entraîne la venue de nouveaux investisseurs. «Cela fait des années que nous n'avons pas vu d'effervescence semblable. La ville progresse très bien depuis un certain temps et je crois que c'est pour cela que les investisseurs choisissent de s'établir chez nous», déclare Mme Juneau.

La mairesse se réjouit de la vente de trois terrains dans le parc industriel, entraînant l'implantation du Groupement forestier coopératif Saint-François et de Ventilation R. Frette. «Contrairement à un mythe qui existait et qui disait que le parc industriel était mal situé, que nous aurions de la difficulté à l'animer au plan économique, nous avons réussi à vendre trois terrains. C'est un gros avantage pour la municipalité. D'ailleurs, nous souhaitons, pour l'année qui vient, que des gens viennent s'installer chez nous», clame-t-elle.

Carmen Juneau fait remarquer que Windsor possède maintenant plusieurs services pour attirer de nouveaux résidents, tant des familles que des investisseurs. «Nous sommes à proximité des villes-centres, nous possédons plusieurs terrains dans le parc industriel. De plus, Windsor compte entre autres un centre culturel et patrimonial, une bibliothèque, des parcs, un club de hockey semi-professionnel et un tas d'autres services. Nous sommes vraiment prêts pour accueillir les gens», assure la mairesse.

Parc industriel

Aussi, Windsor mise beaucoup sur le développement de son parc et de son motel industriel. «Nous souhaitons que le motel industriel devienne une sorte d'incubateur pour les entreprises qui démarrent. Ces entreprises pourraient demeurer dans les locaux jusqu'à ce qu'elles aient les reins suffisamment solides pour se bâtir. Il est actuellement question d'aménager les locaux du motel industriel afin de les rendre plus fonctionnels et accueillants. S'il y a des entrepreneurs qui sont prêts à venir s'y installer, nous ferons un inventaire de leurs besoins et adapterons les locaux», avance Mme Juneau.

La mairesse de Windsor signale que les efforts sont déployés pour accroître le nombre d'entreprises dans le parc

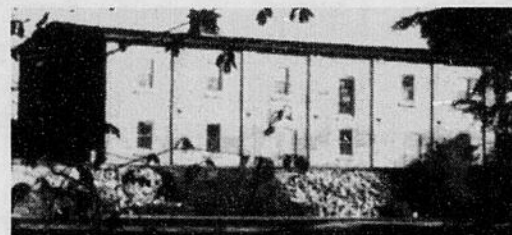


Photo La Tribune par Sylvie Pion

Carmen Juneau: «Cela fait des années que nous n'avons pas vu d'effervescence semblable. La ville progresse très bien depuis un certain temps et je crois que c'est pour cela que les investisseurs choisissent de s'établir chez nous».

industriel sis quelque peu en retrait des artères principales de la municipalité. Or, s'il est mis sur la glace, le projet de développement d'un parc industriel en bordure de l'autoroute 55 n'est pas relégué aux oubliettes. Ce projet de parc, qui a émergé depuis quelques années déjà, prévoyait à l'origine la collaboration des municipalités de Windsor, Saint-Grégoire-de-Greenlay, Val-Joli et Saint-François-Xavier-de-Brompton. S'il est mis en veilleuse, notamment en raison de points à régler au niveau de l'achat de terrains, le projet se poursuivra possiblement si des alternatives se présentent. «C'est certain que s'il y a de nouvelles possibilités, nous reprendrons le dossier. Ce n'est pas un projet à mettre de côté parce que cet emplacement demeure stratégique pour l'implantation d'un parc industriel. C'est un projet qui a été mis de l'avant avec l'ancien conseil municipal et des efforts y ont été déployés. S'il y a une petite lueur, nous reprendrons le dossier où il a été laissé», allègue la mairesse de Windsor.

À COMPTER DU 8 MAI DÉCOUVREZ LE PATRIMOINE HISTORIQUE ET NATUREL DU PARC DE LA POUDRIÈRE DE WINDSOR



UNE GAMME D'ACTIVITÉS POUR LA FAMILLE EST OFFERTE : EXPOSITIONS, VISITES COMMENTÉES DES VESTIGES, VIDÉO ÉDUCATIF SUR LES ORIGINES DE LA POUDRE NOIRE, INTERPRÉTATION DE LA NATURE, SENTIERS PÉDESTRES, AIRES DE PIQUE-NIQUE ET DE PÊCHE.

PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS DE PHOTOS, PORTANT SUR LES OISEAUX DU PARC ET LEURS MILIEUX DE VIE.

INFORMATION

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL
LA POUDRIÈRE DE WINDSOR

342, rue St-Georges
Windsor, Québec J1S 2Z5

Tél. : (819) 845-5284

Télec. : (819) 845-7355

Courrier : poudriere@interlinx.qc.ca



42260

HERWOOD INC.

41775

WINDSOR en plein essor!

41020

La stratégie pour l'emploi porte fruits

Sylvie PION

Windsor

Le démarrage d'entreprises ainsi que la création d'emplois ont caractérisé l'année 1997 dans la MRC du Val-Saint-François. Le secteur de Windsor a tiré une partie des ces retombées. «Globalement, la zone de Windsor a bougé plus que par les années passées au plan économique, ce qui a fait le plus grand bien», confie le commissaire industriel et directeur général de la Corporation de développement économique du Val-Saint-François, Jocelyn St-Jean.

Ainsi, le nombre de dossiers traités par l'organisme a connu une augmentation. «Au total, nous enregistrons 17 créations d'entreprises et 17 expansions pour tout le territoire desservi par la Corporation de développement économique. De ce nombre, plusieurs se si-

tuent dans le secteur de Windsor», observe M. St-Jean.

L'implantation de l'entreprise Bultar Techno dans les anciens locaux de Spécialités B-Pro à Val-Joli, qui possède déjà une usine à Richmond, ainsi que la construction d'un vaste entrepôt par un entrepreneur pour les fins de Domtar représentent des événements significatifs de la dernière année. «A ces dossiers s'ajoutent plusieurs petites entreprises, dont une clinique vétérinaire, une agence d'aide et d'hébergement pour personnes âgées, une boulangerie artisanale ou encore une entreprise spécialisée dans la gérance de projets du secteur agricole», indique le commissaire industriel.

M. St-Jean fait observer que les projets réalisés durant les derniers mois sont de secteurs très variés, autant au niveau industriel, commercial que du côté des services. «Nous avons vu naître des entreprises novatrices, comme Les Ba-



Photo La Tribune par Sylvie Pion

Le commissaire et directeur général de la Corporation de développement économique du Val Saint-François, Jocelyn St-Jean; Pascale Laliberté, commissaire et responsable du tourisme; Monique Lessard, commissaire et responsable du volet SAJE; ainsi que Marc Ducharme, directeur général adjoint, devront se pencher sur la formation du centre local de développement prochainement.

bouches d'Alain, une entreprise de confection. Ces démarrages ont entraîné la création de plus d'une trentaine d'emplois à Windsor et dans les villes environnantes», constate-t-il.

33 dossiers sur la table

Selon le commissaire industriel, l'année 1998 s'annonce aussi riche en terme de développement. S'il ne peut dévoiler sa teneur, Jocelyn St-Jean affirme qu'un projet d'investissement majeur doit être réalisé dans la région de Windsor au cours des mois suivants, ce qui amènerait la création d'emplois. «Nous commençons l'année avec 33 dossiers. Il y a des projets intéressants sur la table, dont deux d'expansion d'entreprises. D'autres dossiers retiennent l'attention, telle la poursuite des travaux du réseau cyclable régional. Des centaines de milliers de dollars y seront injectés», note le commis-

saire industriel.

Tout en espérant pouvoir favoriser l'émergence de nouvelles entreprises ou de projets d'expansion, la Corporation de développement économique du Val Saint-François devra relever un autre défi important, soit le transfert de l'organisme en un Centre local de développement (CLD). «Je crois que cette démarche grugera une bonne portion de notre temps et mobilisera tout le personnel de la Corporation, car nous devons être opérationnels pour le mois d'avril. Il faut revoir nos stratégies, dégager les grandes orientations à prendre et redéfinir les mandats ainsi que les tâches des employés de la CDE et du CLD», dit-il. Le commissaire industriel et directeur général de la CDE signale que les enveloppes qui seront concédées en ce qui concerne le Fonds d'initiatives locales et le Fonds d'économie sociale semblent peu élevées comparativement

aux attentes ayant pris naissance dans le milieu.

«Ce sera une année charnière pour la Corporation qui cédera sa place au CLD. Nous devons établir des politiques de sélection de projets. Nous souhaitons que le gouvernement garde son idée de base, c'est-à-dire que le développement local peut se faire au plan local. Or, il doit donner le budget qui vient avec! Bien sûr, on espère travailler sur des dossiers de création d'emplois qui feront avancer l'économie», clame M. St-Jean.

**GABRIEL
COUTURE
ET FILS LTEE**

**MAT
expert**

- MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
- QUINCAILLERIE
- PLOMBERIE
- ÉLECTRICITÉ
- PORTES • FENÊTRES



BONNEVILLE
PORTES ET FENÊTRES

TOUT POUR LA DÉCORATION

- PEINTURE

SICO



NOUVEAU

DÉPARTEMENT
TAPIS • PRÉLARTS

2 chemin St-Onge,
Route 143
Richmond (Québec)
JOB 2H0

Téléphone :
(819) 826-3777
(819) 823-1915
1 800 567-6013
Télécopieur :
(819) 826-3917

**SALON
IDÉAL**



Nouvelle administration
71, rue St-François
Windsor

845-3670

Coiffure pour toute la famille
à bon prix et deux nouveaux
services pour mieux vous
servir :

- manucure
- pose d'ongles pour petit et gros budget

Welcome to the English population

Propriétaires :
Sonia St-Onge
Françoise St-Onge

**OUVERT 6 JOURS
PAR SEMAINE**

avec ou sans rendez-vous

WINDSOR en plein essor!

41020

Aux yeux du Fonds de développement industriel Richmond-Wolfe

La diversification économique est bien engagée

Sylvie PION

Richmond

Les intervenants économiques sont unanimes: Windsor connaît une progression marquée au niveau des entreprises. Le directeur général du Fonds de développement industriel Richmond-Wolfe (FDI), Jean-Marie Rancourt, convient que la région de Windsor, qui reçoit généralement cinq pour cent des sommes versées par le Fonds, a récolté davantage au cours de la dernière année.

Rappelons que le Fonds de développement industriel Richmond-Wolfe a été fondé en 1988 avec pour principal objectif de participer à la création d'emplois dans le secteur manufacturier. Après dix années d'opération, cet outil de développement a investi près de 7,9 millions \$ dans six principaux secteurs, soit Richmond, Bromptonville, Windsor, Asbestos, Ham-Nord et Weedon-Disraeli.

S'il intervient dans les sphères d'activités tels le plastique, le bois, l'usinage, les textiles, la confection et le métal, le Fonds



Photo La Tribune par Sylvie Pion

Jean-Marie Rancourt, directeur général du FDI: «C'est une des plus grosses années de Windsor. Il y a eu un peu de changements et un regain industriel. Jusqu'à maintenant, nous avons quatre dossiers en cours qui totalisent 250 000 \$. Nous nous sommes impliqués dans le démarrage de Baultar Techno à Val-Joli»

n'a pas eu à traiter des dossiers variés à Windsor et dans les villes environnantes. «Nous sommes surtout intervenus au sein des entreprises de textile et de confection de vêtements. Windsor est une ville qui a été longtemps monoindustrielle et il n'y a donc pas eu beaucoup de petites entreprises qui ont eu besoin de nos services», souligne M. Rancourt.

Le directeur général du FDI mentionne que, faute de dossiers soumis, la région de Windsor est demeurée le secteur pauvre du Fonds depuis son implantation. Au 31 mars 1997, le FDI avait investi plus de 350 000 \$ qui ont contribué à des investissements supérieurs à deux millions. Soixante et onze emplois ont été ajoutés et 187 autres maintenus. «Les entreprises gravitant autour de Domtar sont plutôt spécialisées dans le transport. Il n'y a pas beaucoup d'entreprises manufacturières. Asbestos, Bromptonville et Richmond sont plus dynamiques, car on y retrouve plus de petites entreprises», fait savoir M. Rancourt.

Or, les derniers mois auront été plus fructueux dans le secteur de Windsor, puisque 19 pour cent de l'enveloppe du FDI a été consacré à des projets. «C'est une des plus grosses années de Windsor. Il y a eu un peu de changements et un regain industriel. Jusqu'à maintenant, nous avons quatre dossiers en cours qui totalisent 250 000 \$. Nous nous sommes impliqués dans le démarrage de Baultar Techno à Val-Joli», in-

dique-t-il.

Des fonds pour la relève

Outre l'aide financière, le Fonds de développement industriel apporte également une aide technique et met, depuis 1997, un fonds à la disposition des jeunes qui caressent un projet d'entreprise. «C'est un fonds qui vise les jeunes de moins de 35 ans ayant un projet de type industriel ou manufacturier. Nous comprenons que les jeunes représentent la relève de demain et nous avons ainsi assoupli les critères de sélection des projets. Donc, nous dépassons l'objectif que nous avions fixé au départ», déclare-t-il.

Jean-Marie Rancourt croit que l'avènement d'un fonds pour les jeunes entrepreneurs favorisera l'émergence de nouveaux projets et que Windsor pourrait également en tirer profit. «Des fois, les jeunes ont des idées, mais n'ont pas l'argent nécessaire pour réaliser un projet. Avec ce fonds jeunesse et les locaux disponibles au motel industriel de Windsor, on pourrait assister à l'apparition de nouveaux emplois dans le secteur», note-t-il.

Ayant permis la création de 500 emplois et la consolidation de 1000 autres sur tout le territoire qu'il dessert, le Fonds de développement industriel Richmond-Wolfe prend une autre avenue en se dirigeant vers la nouvelle économie, soit la haute technologie.

Centre D'aide Aux Entreprises Du Val St-François



745, rue Gouin
C.P. 254
Richmond, Québec
JOB 2H0

Tél. : (819)826-6571
Télec. : (819) 826-6281

Réal Caouette
Directeur général

- Le C.A.E. a comme principal mandat d'aider financièrement les entreprises industrielles présentant des projets d'implantation, d'expansion ou de consolidation dans la MRC du Val St-François

- Le montant maximal de l'aide financière est de 75 000\$ (et plus exceptionnellement)

- Type d'intervention : prêt subordonné



745, rue Gouin
C.P. 1862
Richmond, Québec
JOB 2H0

Tél. : (819) 826-6511
Télec. : (819) 826-6281

Jean-Marie Rancourt
Directeur général

- Le F.D.I. a comme principal mandat d'aider financièrement les entreprises industrielles présentant des projets d'implantation, d'expansion ou de consolidation dans le comté fédéral de Richmond-Wolfe

- Le montant maximal de l'aide financière est de 150 000\$

- Les formes courantes d'aide financière sont le prêt subordonné et peuvent être considérés les débetures et le capital-action.

LE C.A.E. ET LE F.D.I. ACCORDENT UN SUPPORT TECHNIQUE
À LEURS CLIENTS SUR TOUS LES ASPECTS DE LA GESTION
COURANTE D'UNE ENTREPRISE.

WINDSOR en plein essor!

41020

Domtar mène cinq projets majeurs de front

Sylvie PION

Windsor

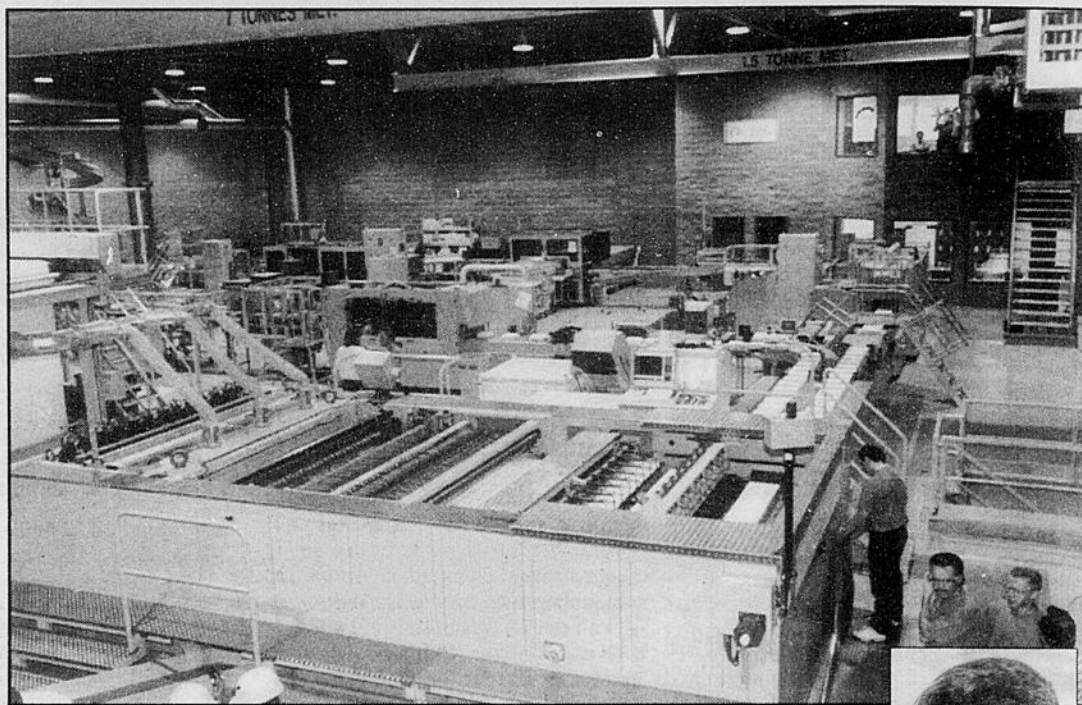
Toujours à l'affût des nouvelles technologies, le centre d'affaires Windsor de Papiers Domtar projette la réalisation de quelques projets dans le but d'améliorer l'efficacité de l'usine. Plusieurs projets, qui sont liées à la réingénierie, sont enclenchés pour la prochaine année.

D'emblée, le vice-président du Centre d'affaires de Windsor, Ghislain Dinel, affirme que Domtar prépare actuellement un projet visant à accroître la capacité des machines que l'on retrouve à l'usine de Windsor. S'il ne peut dévoiler la nature complète du projet et des investissements requis, M. Dinel précise que le projet doit d'abord être soumis à la direction pour approbation et que des sommes majeures se-

raient nécessaires pour mener à bon port sa concrétisation. «Nous travaillons sur ce projet depuis un an et nous arrivons à l'étape de mettre la touche finale. Ce projet a pour but d'augmenter la capacité de nos machines. Nous devons attendre la réponse provenant de la haute direction de Domtar pour avoir les fonds qui serviront à réaliser le projet», déclare le vice-président.

Mis à part ce projet majeur, la papetière procède à un renouvellement de sa gestion des ressources humaines. «Nous avons des façons de procéder pour administrer les employés. Or, nous avons hérité de ces méthodes il y a des décennies. Nous cherchons maintenant une façon plus moderne de faire les choses. Nous ferons appel à la responsabilité des gens, de même qu'à l'informatique», précise-t-il.

Dès l'automne, la réingénierie des ressources humaines doit être complé-



Photos La Tribune (archives)

Le vice-président du Centre d'affaires de Windsor, Ghislain Dinel: «Nous travaillons sur ce projet depuis un an et nous arrivons à l'étape de mettre la touche finale. Ce projet a pour but d'augmenter la capacité de nos machines. Nous devons attendre la réponse provenant de la haute direction de Domtar pour avoir les fonds qui serviront à réaliser le projet».



tée. Outre l'avènement de l'utilisation de cartes à puces par quelque 1000 employés, l'usage de l'ordinateur se fera plus présent. Ainsi, la papetière doit

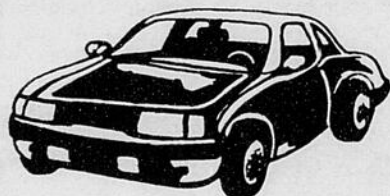
notamment installer des stands comprenant des

ordinateurs dans l'usine. Par le biais de l'informatique, les travailleurs auront accès à leur dossier. «Ils pourront consulter leurs congés, modifier leurs périodes de vacances. Les employés auront directement accès à leurs talons de paie, ils pourront les voir à l'écran et les imprimer s'ils le désirent.»

Les achats et l'entretien représentent deux autres secteurs qui seront touchés par les projets de réingénierie. Ghislain Dinel soutient que ceux-ci sont du même ordre. «C'est-à-dire que l'on questionne nos façons de faire et que l'on se tourne vers l'utilisation

Suite en page 7

GARAGE Ro Méo FOURNIER



Reconnu depuis plusieurs années
pour son service personnalisé
et courtois

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Injection électronique
Freins, mise au point, direction,
silencieux, suspension, pneus,
antirouille, batteries

DÉBOSSSELAGE

Peinture - Pare-brise
- Redressement de châssis

AUTO DE COURTOISIE

ACHAT - VENTE D'AUTOS USAGÉES

207, RUE PRINCIPALE Tél. : (819) 845-7232
ST-FRANÇOIS-XAVIER-DE
BROMPTON téléc. : (819) 845-4134

**Centre
Nouvelle Approche**

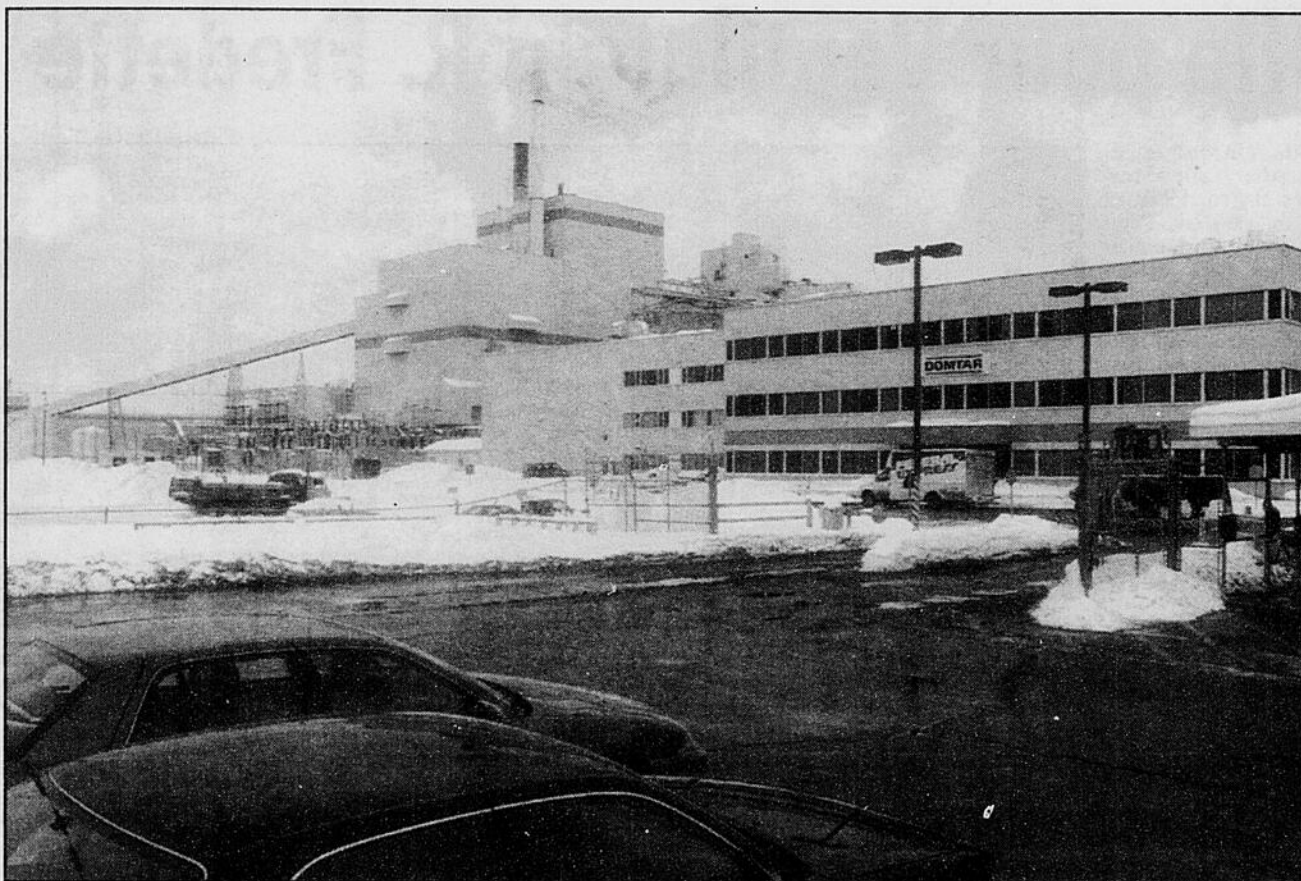
**Edith
Breton**
Esthétique - Electrolyse

**Jacinthe
Richard**
Massothérapeute

Soins du corps
95, rue Principale,
Saint-François-Xavier
845-7844

WINDSOR en plein essor!

41020



Domtar suite de la page 6

de technologies plus efficaces. Nous voulons entre autres rendre les informations techniques disponibles en usine plus accessibles et sécuritaires et ce, pour chaque pièce. Du côté de l'entretien préventif, nous voulons améliorer notre système de prévention», mentionne M. Dinel.

Gestion responsable

Cette année encore, l'environnement constitue une préoccupation pour Domtar qui l'a intégrée à sa liste de projets. Le vice-président du Centre d'affaires souligne que l'entreprise veut adhérer au programme de Gestion responsable, ce qui entraînera l'injection d'un million de dollars sur deux ans. «Nos projets impliquent la libération de 45 personnes. Celles-ci ont été mobilisées pour assurer la mise en place de trois d'entre eux. Nos ressources ont donc été assignées pour avoir des méthodes plus modernes», dit-il.

Des essais se poursuivent aussi pour améliorer le rendement du bois, c'est-à-dire pour diminuer la quantité requise pour produire une tonne de papier. Enfin, au chapitre

des communications, Domtar s'est mise à l'ère de l'autour-



La directrice des communications
Manon Côté

te électronique en mettant sur pied un réseau semblable à Internet, mais pour l'usine seulement. Intitulée Intranet, le système a été implanté par le secteur des communications afin de résoudre les problèmes de communication liés à la nécessité du *juste à temps*. «Diffuser de l'information dans une usine de notre taille n'est pas toujours évident. Étant donné que nous avons déjà 400 ordinateurs personnels dans l'usine, implanter cette technologie était d'autant plus facile. Si c'était au départ un projet des communications, Intranet devient un outil de travail qui comprendra entre autres les projets d'ingénierie. Les employés pourront y accéder. Ils commencent d'ailleurs à se l'approprier en y insérant leurs propres informations», précise Manon Côté, directrice des communications.

Photo La Tribune (archives)
Cette année encore, l'environnement constitue une préoccupation pour Domtar qui l'a intégré à sa liste de projets. L'entreprise veut adhérer au programme de Gestion responsable, ce qui entraînera l'injection d'un million de dollars sur deux ans.

COMPTABILITÉ - FISCALITÉ

IMPÔT

TRAITEMENT INFORMATISÉ

BÉNÉFICIEZ
DE TOUS LES
CRÉDITS D'IMPÔT

POUR UNE DÉCLARATION
D'IMPÔT DE QUALITÉ ET UN
SERVICE PERSONNALISÉ

ANDRÉ MERCIER
&
ASSOCIÉS

Possibilité de rendez-vous
le jour, le soir et le samedi
71, rue de l'Église, Windsor
(Québec)

Tél.: 845-2458
ou si occupé : 845-9010

Obtenez le maximum
en retour d'impôts

42273



Au service des gens de
Windsor et région depuis
plusieurs décennies!
(819) 845-5432

42270

WINDSOR en plein essor!

41020

Un nouveau souffle pour Ventilation R. Fredette

Sylvie PION

Saint-Claude

Après avoir parcouru les routes pour assurer son gagne-pain, Raymond Fredette a décidé de créer son propre emploi en démarrant une entreprise spécialisée dans la fabrication et l'installation de pièces de métal. Il y a six ans, le propriétaire de Ventilation R. Fredette ne pensait tout simplement pas que son entreprise prendrait place dans le parc industriel de Windsor.

Avec un investissement de l'ordre de 200 000 \$, Raymond Fredette a fait construire une bâtisse de 5000 pieds carrés qui abritera dorénavant ses activités à Windsor. L'entreprise, qui regroupe huit employés, a pris naissance à Val-Joli, dans un garage construit à proximité du domicile de l'entrepreneur. En 1991, M. Fredette s'est lancé

en affaires, appuyé de son épouse et d'une autre personne. «J'ai d'abord travaillé pour Spécialités B-Pro, EDB et pour une entreprise de Granby. Pour réaliser les travaux, j'ai dû me déplacer à l'extérieur de la région, dans la province ainsi qu'en Nouvelle-Écosse. J'ai travaillé régulièrement à Trois-Rivières et Granby. Souvent, je partais pour toute la semaine», raconte le ferblantier de métier.

Désireux de passer plus de temps auprès des siens, l'homme natif de Windsor a choisi de tenter sa chance en affaires. «Cela a commencé tranquillement et j'ai eu mes premiers contrats avec Domtar, entreprise avec laquelle je suis toujours demeuré. J'ai ensuite décroché des contrats avec d'autres compagnies et je suis venu à manquer d'espace dans mon garage, ce qui explique ma décision de quitter Val-Joli», fait savoir M. Fredette.



Photo Imacom

Désireux de passer plus de temps auprès des siens, Raymond Fredette a choisi de tenter sa chance en affaires. «Cela a commencé tranquillement et j'ai eu mes premiers contrats avec Domtar, entreprise avec laquelle je suis toujours demeuré. J'ai ensuite décroché des contrats avec d'autres compagnies et je suis venu à manquer d'espace dans mon garage, ce qui explique ma décision de quitter Val-Joli».

Déménagement attendu

Étant impossible d'agrandir le bâtiment de Val-Joli, l'entrepreneur a choisi après mûres réflexions d'investir dans une nouvelle bâtisse. «La construction, qui a débuté en septembre, nous assure un espace de 5000 pieds carrés comparativement aux 1200 pieds que nous avions à Val-Joli. A l'heure actuelle, j'attends des nouvelles d'Hydro-Québec qui doit nous brancher sous peu. Nous pourrions donc nous installer dans nos locaux prochainement», mentionne Raymond Fredette.

L'entreprise qui fabrique des pièces de métal, notamment pour les papeteries, a développé son

marché au cours des dernières années, si bien qu'elle effectue des contrats pour des compagnies de Windsor, Sherbrooke, Richmond, Bromptonville, East Angus et Kingsey Falls. Même s'il subit une concurrence de la part d'entreprises majeures basées entre autres à Sherbrooke, l'entrepreneur avoue qu'il a réussi à tirer son épingle du jeu et qu'il se devait de prendre de l'expansion.

«La demande est très bonne actuellement, nous avons plusieurs contrats en cours. Nous prévoyons donc l'ajout de quelques emplois», signale-t-il.

Aussi, il a été possible d'apprendre que le bâtiment niché à

l'entrée du parc industriel de Windsor abritera deux entreprises, soit Ventilation R. Fredette ainsi que Maintenance R. Fredette et fils. Cette entreprise nouvellement fondée doit oeuvrer dans un secteur similaire à celui développé par l'entrepreneur. Outre son épouse qui est secrétaire au sein de Ventilation R. Fredette, le ferblantier pourra compter sur la venue de son fils qui se joindra à l'entreprise. «Un de mes garçons termine ses études au Cégep et se joint à moi. Il viendra en quelque sorte assurer ma relève», lance en riant le père de trois enfants.



**FRANÇOIS
POUDRIER**
d.d.
DENTUROLOGISTE

François Poudrier est établi à Windsor depuis 20 ans!

Il offre différents services à toute la population de la région.

Fabrication et réparation de prothèses dentaires : complètes, partielles, sur implants, base molle, rebasage.



91, rue St-Georges
Windsor
Québec J1S 1J7
Tél. : (819) 845-7431

LES ENCADREMENTS TURGEON

- Service de laminage et encadrement (particulier ou commercial)
- Laminage sur bois ou polystyrène
- Un choix de 1400 moulures
- Tous les travaux sont faits sur place
- Service de livraison

27, rue Principale Nord
Windsor (Québec) J1S 2C3

845-4500

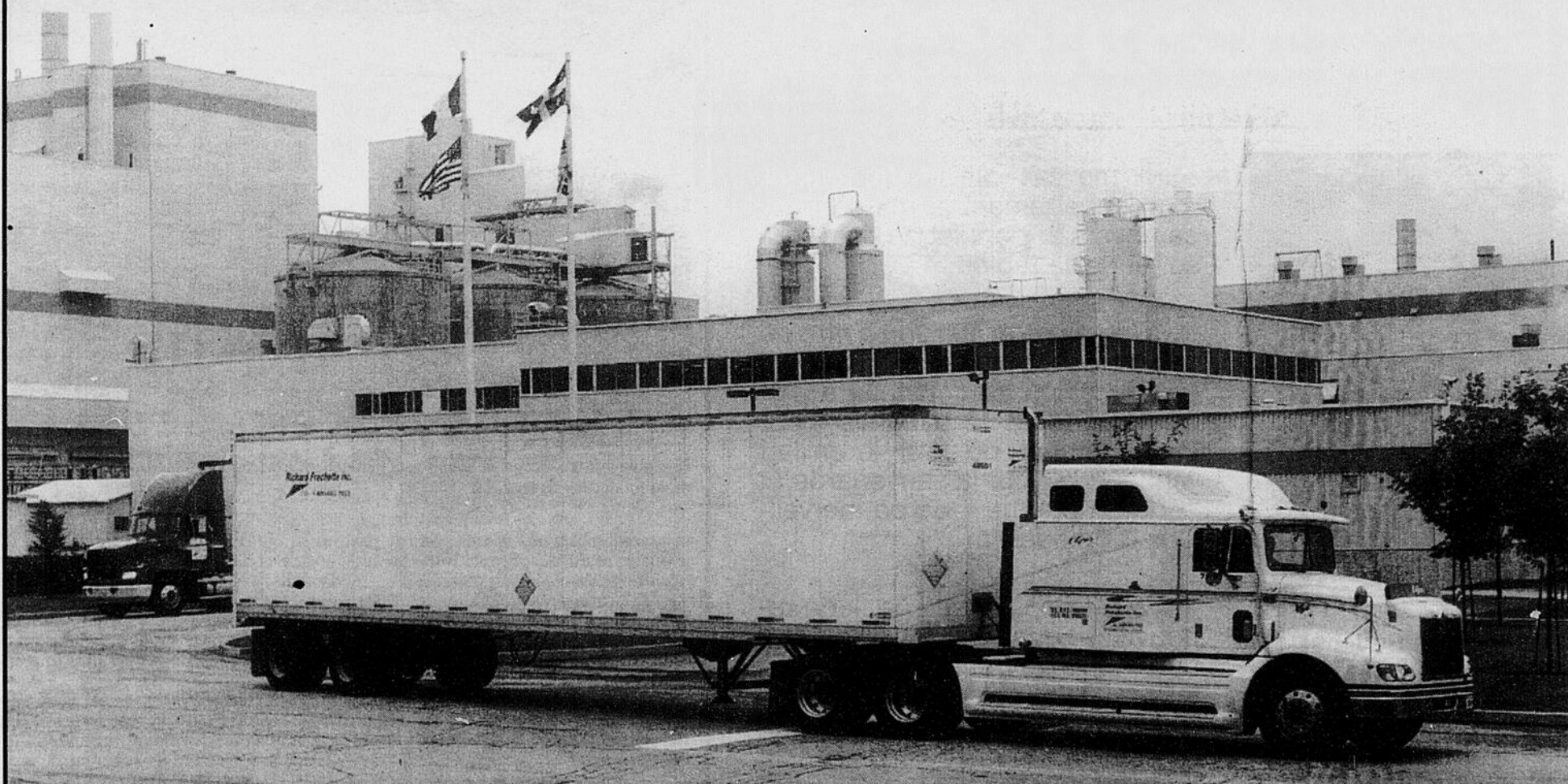


**Richard
Fréchette inc.**



**H. Faucher
Transport inc.**

*Notre travail
est de
transporter le
vôtre...*



5 rue des Prés, C.P. 86, Windsor (Québec) J1S 2L7

Tél. : (819) 845-9117

Tél. : 1 800 663-7853

Télec. : (819) 845-7443

WINDSOR en plein essor!

41020

Robert et Robert ouvre ses portes au marché américain

Sylvie PION

Saint-François-Xavier-de-Brompton

Desservant les marchés du Québec, de l'Ontario et des Maritimes, l'entreprise de portes et fenêtres Robert et Robert de Saint-François-Xavier-de-Brompton se lance à la conquête du marché américain. Le fabricant vise plus particulièrement la Nouvelle-Angleterre et s'appête à sonder le terrain.

Contrôleuse au sein de Robert et Robert, Sylvie Bouchard, révèle que le projet d'exportation des produits en sera un de longue haleine. «À l'heure actuelle, 50 pour cent de notre production est destinée au Québec alors que l'autre moitié est écoulée en Ontario et dans les Maritimes. Nous commençons à regarder du côté de l'exportation et sommes à adapter nos produits pour le

marché américain», précise Mme Bouchard.

Selon la contrôleuse, la Nouvelle-Angleterre représente un bon marché pour le fabricant de portes et de fenêtres. «Or, il faut s'adapter, car il y a d'autres tendances et d'autres normes en vigueur. Par exemple, 90 pour cent des fenêtres installées aux États-Unis sont en bois et de modèle à guillotine. Ici, nous n'en vendons que très peu», dit-elle.

Mme Bouchard estime que Robert et Robert doit entamer la réalisation d'un plan d'action afin de percer le marché américain. Ainsi, une personne aura le mandat de se rendre sur place pour faire de la prospection. «Nous allons concentrer nos efforts vraiment sur ce nouveau marché, après nous verrons s'il y a lieu d'exporter dans d'autres endroits. Pour changer de marché, il y a tout un cheminement à suivre. Nous devons bien le cerner, et trouver un endroit où les caractéristiques



Photo La Tribune, Sylvie Pion

En pleine relance, Robert et Robert veut maintenant exporter aux États-Unis une partie de sa production de fenêtres.



ASSEMBLÉE NATIONALE



Claude Boucher
Député de Johnson
Secrétaire régional
Adjoint parlementaire
du vice-premier ministre

Il me fait plaisir de réitérer mon engagement et ma confiance envers la population de Windsor et de sa région.

Depuis mon élection à titre de député du comté de Johnson, j'ai eu l'occasion de constater à plusieurs reprises le dynamisme et l'engagement de tout le milieu windsorois pour la sauvegarde et le développement de ce merveilleux milieu de vie.

C'est donc avec une fierté renouvelée que je me prépare à une nouvelle rentrée parlementaire à l'Assemblée nationale où il me fera plaisir de représenter et de défendre les citoyens de Windsor et de tout le comté de Johnson.

Bureau d'Acton Vale
1029, rue du Marché
Acton Vale J0H 1A0
Téléphone : (514) 546-3251
télécopieur : (514) 546-5794
1 800 969-3793

Bureau de Windsor
32, rue Principale Nord
Windsor, J1S 2C2
Téléphone : (819) 845-5694
Télécopieur : (819) 845-2372
1 800 969-2912

Hôtel du parlement
Bureau 3.53,
Québec G1A 1A4
Téléphone : (418) 646-6451
Télécopieur : (418) 646-6685

sont semblables aux nôtres pour ne pas avoir à refaire le produit totalement», déclare-t-elle.

Malgré la présence de concurrents, entre autres dans le secteur des fenêtres de PVC, Robert et Robert a su se tailler une niche au fil des ans. Selon Sylvie Bouchard, le fabricant, dont la production est composée à 80 pour cent de fenêtres, compte sur une bonne renommée acquise depuis les débuts de l'entreprise.

Vers la diversification

Rappelons que l'entreprise située à Saint-François-Xavier-de-Brompton a été fondée en 1951. À ses débuts, l'entreprise familiale était spécialisée en menuiserie générale. «Ses propriétaires étaient alors les trois frères Eugène, Gérard et Henri-Louis Robert. En 1954, un quatrième frère, Fernand, se joint à l'entreprise et opère un commerce de détail en matériaux de construction.»

Ayant acquis son incorporation, l'entreprise a diversifié sa production

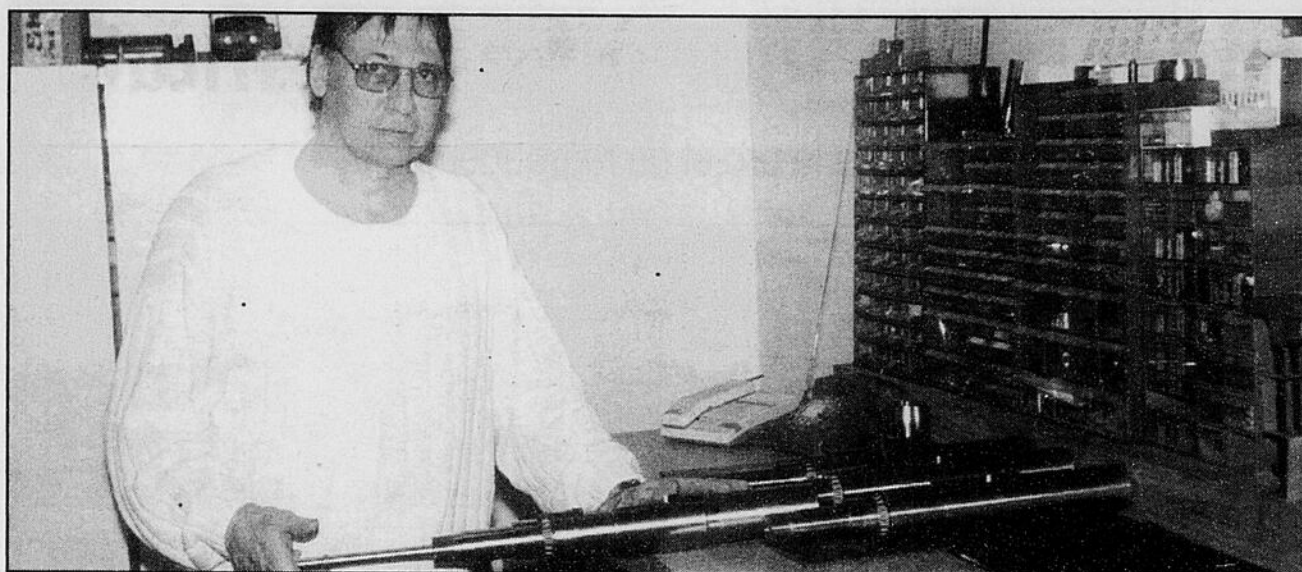
en se concentrant sur la fabrication de portes et fenêtres résidentielles. Mme Bouchard souligne que l'entreprise a été vendue en 1990 et qu'elle a fait l'acquisition d'une usine à Drummondville afin de faire face à une demande grandissante de fenêtres construites uniquement en PVC.

«L'année 1997 a coïncidé avec l'arrivée de nouveaux investisseurs. C'est grâce aux investissements et à un partenariat entre le Fonds régional de solidarité Estrie, le Fonds de développement industriel Richmond-Wolfe, Yves Gagnon et Réjean Duhamel, que les actionnaires de l'entreprise continuent d'aller de l'avant», confie Mme Bouchard.

Ainsi, dans le but de maximiser toutes leurs activités, les entrepreneurs ont rapatrié la production de Drummondville. Ils ont choisi de regrouper toutes les activités à l'usine de Saint-François-Xavier-de-Brompton. Selon la saison en cours, le nombre d'employés varie entre 80 et 230 personnes au sein de l'usine de Robert et Robert.

WINDSOR en plein essor!

41020



Gilles Guay: un machiniste bien outillé

Photo La Tribune par Sylvie Pion
Employé de Kruger et propriétaire de Métallurgie Sogesco, Gilles Guay montre une des pièces composant l'arbre à mandrins qui lui a valu le prix de la meilleure invention lors du 84e congrès de l'Association canadienne des pâtes et papier.

Sylvie PION Saint-Grégoire-de-Greenlay

Machiniste depuis 24 ans au sein de Kruger à Bromptonville, Gilles Guay conçoit des pièces pour les papeteries afin d'améliorer le rendement et la sécurité. Le résidant de Saint-Grégoire-de-Greenlay s'est d'ailleurs vu décerner le troisième prix lors du 84e congrès de l'Association canadienne des pâtes et papier pour une de ses réalisations.

M. Guay a reçu le 3e prix de la meilleure invention pour une pièce conçue avec un collègue de Kruger, Lucien Nault. Après deux mois de travail pour concevoir le gadget, les deux inventeurs ont mis au point un arbre à mandrins qui facilite le travail des employés et permet d'éviter les accidents. «Lorsque Kruger a engagé des femmes pour travailler sur les bobineuses, elles avaient beaucoup de difficultés à desserrer les collets sur les arbres à mandrins. Les gars enclenchaient la clé lorsque la bobineuse tournait encore. Ainsi, ils se prenaient les doigts ou recevaient la clé par la tête, ce qui occasionnait des blessures à l'estomac ou à la figure. Avec notre système, tout cela est terminé. C'est le même arbre à mandrins, mais des améliorations ont été apportées au système», explique Gilles Guay.

Plongeon dans les affaires

Cette réalisation n'est pas la première de l'inventeur. Bien qu'il oeuvre à temps plein chez Kruger, M. Guay a démarré son entreprise, Métallurgie Sogesco il y a plus de dix ans. Basée au sous-sol du domicile de Gilles Guay, l'entreprise assure la conception des pièces plus performantes. Celles-ci améliorent la productivité et permet aux papeteries de résoudre des problèmes liés à l'équipement en place.

«Le machiniste a bâti Métallurgie Sogesco seul. Il effectue encore les contrats après le travail et dessert maintenant des papeteries installées au Québec, en Ontario et dans les Maritimes. «Je venais à peine de terminer des études en administration quand je suis parti sur la route avec mon premier produit afin de sonder le terrain. Je suis d'abord allé voir Alain Lemaire qui m'a dit de continuer mes démarches. Les premières années, je prenais ma période de vacances chez Kruger pour faire des sondages à l'extérieur et voir s'il y avait un marché pour mes produits», révèle-t-il.

L'homme qui a accumulé maintes expériences de travail avant d'entrer chez Kruger, entre autres à Montréal, Bromptonville et Asbestos, a développé plusieurs contacts et établi sa renommée. «Après que tu as fait tes preuves à un endroit, c'est facile de créer des contacts. Je dois entrer en compétition avec des multinationales. Toutefois, je m'ajuste constamment au marché en produisant de nouveaux objets», soutient M. Guay.

En plus de créer ses propres outils, le propriétaire de Métallurgie Sogesco se spécialise dans le réusinage de pièces sur place. Il se prépare déjà en vue du prochain congrès en misant sur un autre système développé pour la papeterie Kruger. «Au niveau de la santé et de la sécurité, j'ai dessiné et fabriqué un équipement plus sécuritaire au niveau des raffineurs. L'équipement est en opération et je crois que je vais m'inscrire au prochain concours avec ce produit», promet entendre Gilles Guay.

Physio Tech

Clinique de physiothérapie

Physiothérapeute, membre de l'Ordre
des physiothérapeutes du Québec
Pierre Desruisseaux, pht

On peut vous aider?

Si vous souffrez de douleurs dues à un problème musculosquelettique, vous pouvez bénéficier de services de physiothérapie.

- Tendinite
- Bursite
- Capsulite
- Maux de cou et de dos
- Séquelles de fracture ou d'entorse
- Spasme, contusion, claquage musculaire
- Arthrite, arthrose, etc.

Qui défraie le coût des traitements?

- 1) Le client (les honoraires sont remboursés par la majorité des compagnies d'assurance)
 - 2) La CSST* (accident de travail)
 - 3) La SAAQ* (accident de la route)
- *Nécessite une ordonnance médicale

**AUCUNE LISTE D'ATTENTE
(819) 845-7720**

**91, rue Saint-Georges, Windsor
(sous-sol de la clinique médicale de Windsor)**

42246

WINDSOR en plein essor!

41020

Un second bâtiment verra le jour à La Poudrière

□ Parmi ses priorités pour 1998, le conseil de ville étudiera aussi le projet de regroupement

Sylvie PION

Windsor

Le regroupement des municipalités ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment d'exposition au centre culturel et patrimonial La Poudrière constituent les projets les plus importants sur lesquels la Ville de Windsor doit se pencher au cours de la prochaine année. La mairesse de Windsor, Carmen Juneau, indique, qu'après avoir investi 900 000 \$ dans la réfection de l'aréna, la municipalité se concentrera sur des projets plus modestes au cours des prochains mois.

Parmi les réalisations majeures figurent l'ajout du

bâtiment à La Poudrière. Mme Juneau révèle que le centre culturel et patrimonial représente un atout de taille pour la municipalité. L'année dernière, environ 18 000 personnes ont franchi les tourniquets à l'entrée du centre et du parc de la Watopeka pour découvrir l'histoire de la poudre noire à Windsor. La Poudrière fait partie de l'histoire de la ville de Windsor et ses familles depuis 1864. Plusieurs hommes ont gagné leur vie et celle de leur famille en travaillant à la fabrication de la poudre noire et certains sont morts lors d'explosions.

Présentant des expositions, le centre culturel et patrimonial accueille les visiteurs depuis cinq ans déjà et doit désormais composer avec un manque d'espace pour loger sous un même toit les objets témoins

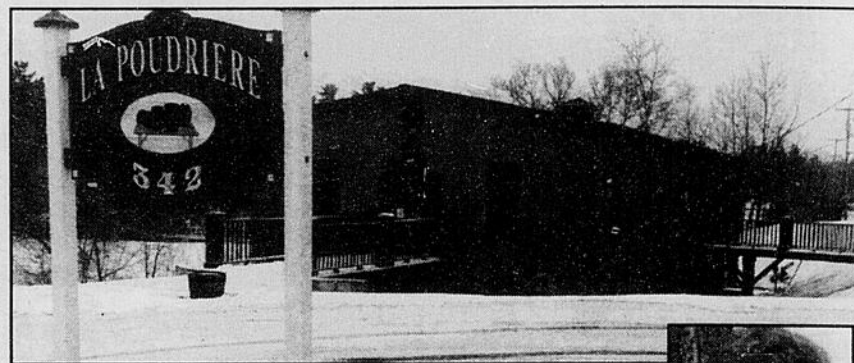


Photo La Tribune (archives)

Parmi les réalisations majeures au programme à Windsor pour 1998 figure l'ajout du bâtiment à La Poudrière. La mairesse Carmen Juneau (ci contre) révèle que le centre culturel et patrimonial représente un atout de taille pour la municipalité. L'année dernière, environ 18 000 personnes ont franchi les tourniquets à l'entrée du centre et du parc de la Watopeka pour découvrir l'histoire de la poudre noire à Windsor.



Chez Escatek, c'est le patron... qui vous sert!



Escaliers pré-vernis

- fini le vernissage des barreaux sur place
- aucune odeur de vernis sur les chantiers
- qualité supérieure de l'application en usine du vernis
- utilisation de produits renommés pour leur excellente qualité de finition
- fabrication en usine par des ébénistes et ouvriers qualifiés

LE
SPÉCIALISTE
DE
L'ESCALIER
PRÉ-VERNI
EN ESTRIE



2519, chemin des Écossais
Canton de Brompton
Tél. (819) 346-8478
Télec. (819) 346-0020



MEMBRE DE APCHL
LICENCIÉ DE LA RÉGIE DU BÂTIMENT

du passé des hommes et des femmes qui ont oeuvré dans l'usine de poudre noire. Aussi, la mairesse a précisé qu'une esquisse et le lieu du nouveau bâtiment sont déjà déterminés. «La construction doit être réalisée au printemps, à environ 300 pieds de la bâtisse existante. La nouvelle salle d'exposition doit prendre place à l'emplacement d'un ancien entrepôt de barils de poudre noire et doit avoir un cachet d'antan. Nous pourrions y exposer les objets que l'on reçoit des familles de la municipalité ou qui ont été trouvés dans le sol. Ces objets doivent être entreposés au garage municipal en raison du manque d'espace», fait observer la mairesse.

Ce projet nécessitera des sommes variant entre 100 000 et 125 000 \$. Afin d'amasser l'argent, les intervenants ont démarré une campagne de financement qui a rapporté 20 000 \$ jusqu'à maintenant. De nouvelles activités se poursuivront cette année pour réunir les fonds. «De plus, le Conseil régional de développement de l'Estrie (CRD) donne son aval au projet et a accepté de contribuer pour 40 pour cent du coût de la construction. Cela doit nous permettre de débiter les travaux au printemps», confirme Mme Juneau.

L'heure du regroupement sonne

Hormis la concrétisation de ce projet, la municipalité suivra de près l'évolution du dossier de regroupement des municipalités. Réemment, le ministre des Affaires municipales a donné son accord pour la tenue d'une étude de faisabilité pour regrouper Windsor, Saint-Grégoire-de-Greenlay et Val-Joli. Les grandes conclusions de cette étude de faisabilité qui est en cours doivent être livrées en cours d'année et les élus devront arrêter leur décision avant décembre prochain. «Cette étude permet d'évaluer les coûts d'un tel regroupement et tient compte des budgets, des services offerts et des taxes fon-

cières des municipalités concernées. En 1998, c'est un dossier qui sera très important. Les municipalités ont intérêt à se regrouper, car elles deviendront plus fortes une fois réunies», croit Mme Juneau.

La mairesse voit des avantages à procéder à un regroupement avec les localités voisines. «Nous avons déjà des ententes de services au niveau de l'aréna, du site d'enfouissement, de la mise en commun du service des incendies ou encore de l'O.T.J. Si le projet se concrétise, nous aurons une géographie élargie, cela nous donnera une force plus importante. Je pense que nous pourrions diminuer les coûts, puisque la part des dépenses pour tous sera plus petite», dit-elle.

Carmen Juneau fait remarquer que le regroupement des trois municipalités entraînerait la création d'une ville de quelque 10 000 personnes. «Notre étendue serait plus grande. Nous serions plus forts pour converger dans un même sens et offrir des choses aux investisseurs. Il ne faut pas regarder ce dossier comme une insécurité. Le regroupement doit être entrevu comme un service accru à la population et bien des fois à des meilleurs coûts», estime-t-elle.

Mme Juneau explique qu'après un regroupement, l'implantation de différents quartiers pourrait être envisagée pour assurer à tous une bonne représentativité. «Nous pourrions avoir un élu pour chaque quartier. Celui-ci aurait le mandat de défendre les intérêts des gens de son propre secteur et d'amener au conseil les préoccupations qui sont soulevées. Je crois que cela ferait des liens plus serrés entre les représentants des quartiers. Il nous faut donc regarder ce dossier en toute liberté. Nous présenterons les données de l'étude lorsqu'elle sera complétée lors d'une assemblée publique. Les gens auront toute la latitude de poser leurs questions», avise la mairesse de Windsor.



Le Groupe
YVAN FRAPPIER

Les Entreprises
Yvan Frappier Inc.



Aciers
S.T.C.
inc.

Constructions
EDB inc.



ISOLATION THERMO-GARDE INC.
THERMO-GUARD INSULATION INC.
ISOLATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

*Un savoir-faire
basé sur une
solide expérience
de travail, le souci
de toujours mieux
répondre aux
besoins des
clients, une
grande
disponibilité et la
recherche d'une
qualité toujours
plus grande sont
les fondements
d'un travail
exécuté
rapidement et
avec grande
efficacité.*

**Le futur
C'EST MAINTENANT**

ISO 9002

Tolérance erreur = **0%**

Tolérance accident = **0%**

Qualité = **101%**

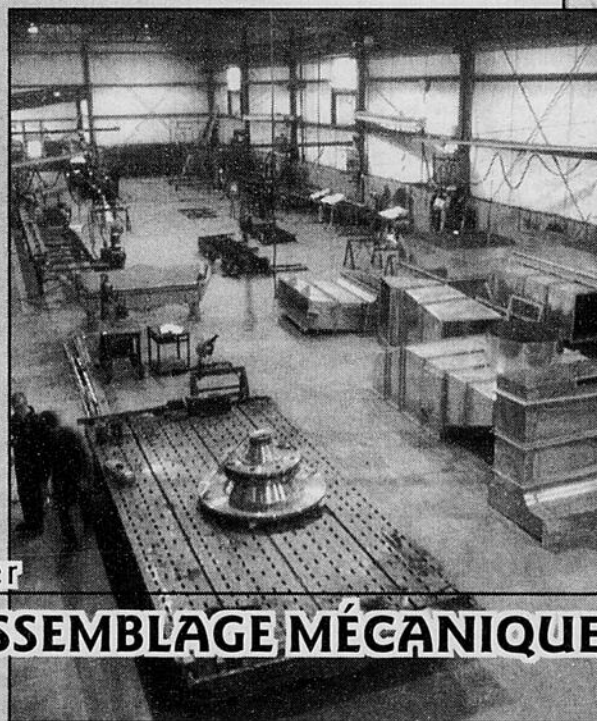
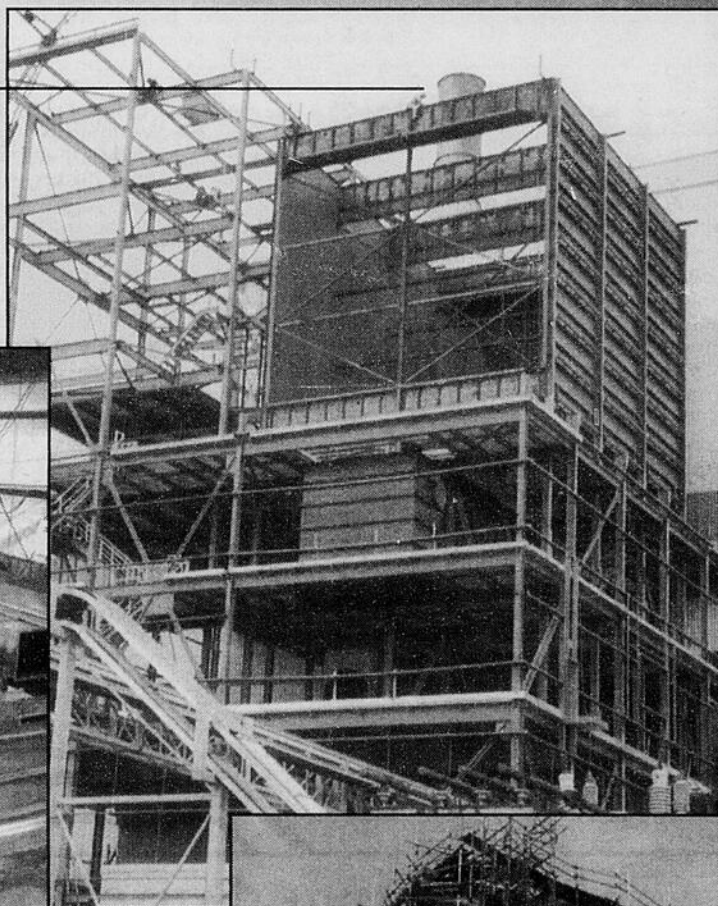
Respect
des échéanciers

Installation

STRUCTURES D'ACIER

Électricité

ET INSTRUMENTATION

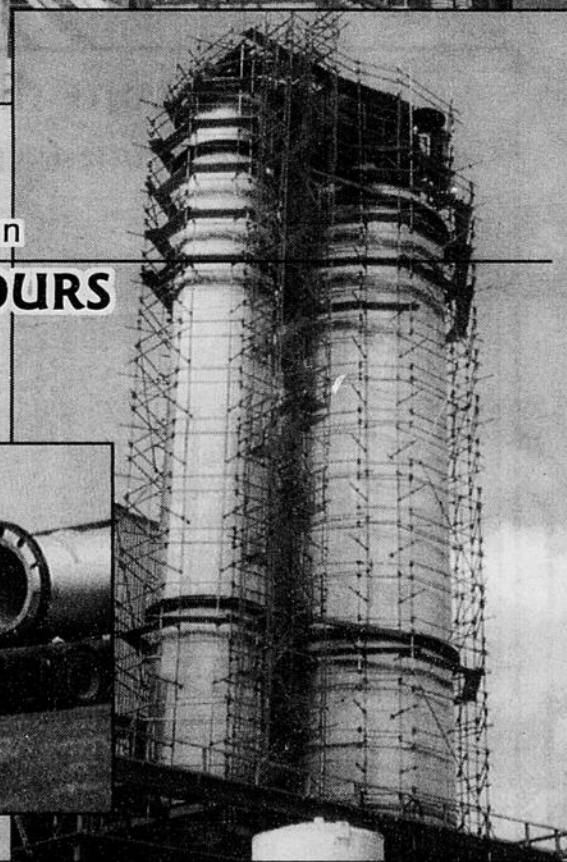


Atelier

D'ASSEMBLAGE MÉCANIQUE

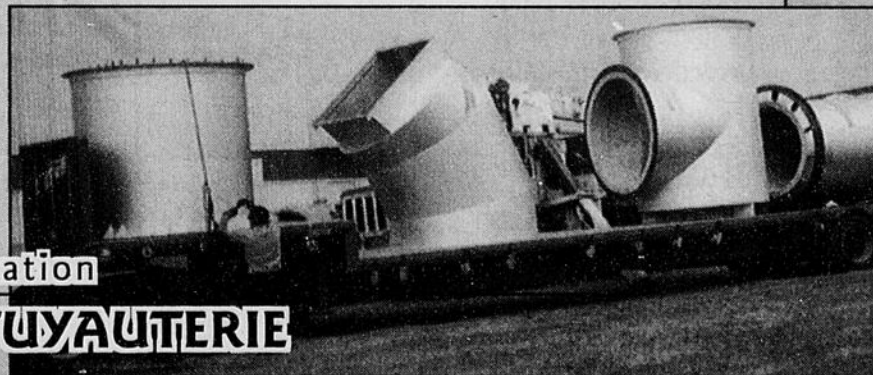
Isolation

DE TOURS



Projets

CLÉS EN MAIN



Fabrication

DE TUYAUTERIE

545, route 249 Nord, C.P. 92, Windsor (Québec) J1S 2L7, tél. (819) 845-5436, téléc. (819) 845-4998

Val-Joli se fait belle pour célébrer son histoire

Sylvie PION

Val-Joli

Après avoir conclu l'année 1997 sur une note positive, Val-Joli projette la concrétisation de plusieurs dossiers pour les mois à venir. Outre l'étude de faisabilité en cours pour un éventuel regroupement, la municipalité doit se doter de nouvelles infrastructures, dont un jardin de plantes indigènes et une aire de repos.

D'entrée de jeu, le maire suppléant de Val-Joli, Gilles Perron, explique que le point majeur à traiter en 1998 sera sans aucun doute le regroupement des municipalités. Rappelons que Val-Joli est concernée par l'étude de faisabilité qui a été enclenchée récemment et qui englobe également Windsor et Saint-Grégoire-de-Greenlay. «Le ministère des Affaires municipales nous a ciblé pour un regroupement potentiel. Le dossier doit être réglé en décembre 1998 pour avoir accès aux bonifications gouvernementales. C'est donc un point sur lequel le conseil municipal devra se pencher avec beaucoup de discernement», affirme M. Perron.

Un projet de l'ordre de 800 000 \$ a également été ébauché au niveau de l'assainissement des eaux dans la paroisse de Saint-Za-

charie. Ce projet touche 31 unités de logement. «Ce dernier est en étude, mais il faut que cela débouche dans les mois qui suivent. Nous voulons restaurer le système, car il présente des failles et entraîne des rejets dans la rivière Watopeka. Nous sommes présentement en négociation avec les gens de l'usine de filtration de Windsor. Le dossier est assez avancé, mais quelques points achoppent», dit-il.

Plantes indigènes

Le maire suppléant de Val-Joli a par ailleurs annoncé que la municipalité va s'enrichir de nouvelles infrastructures qui vont l'embellir et la rendre plus accueillante. Les projets qui seront réalisés s'inscrivent dans le cadre du programme de mise en valeur de l'environnement d'Hydro-Québec qui offre une subvention. Un jardin de plantes indigènes et sauvages sera aménagé tout près de la salle du conseil municipal en bordure de la route 249. «Des travaux, dont du débroussaillage ont été entrepris. Le jardin sera donc fait d'ici l'automne 1998. De plus, une aire de repos prendra place le long de la route 143. On y trouvera un petit aménagement», signale-t-il.

Dans la foulée de ces projets s'inscrit la

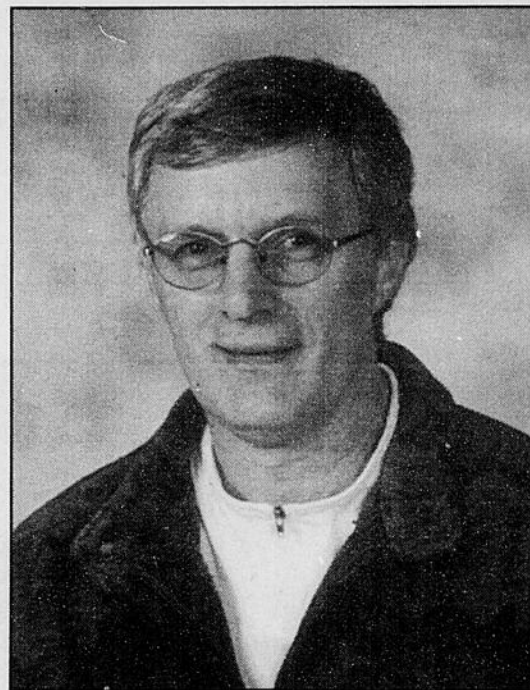


Photo La Tribune par Sylvie Pion

Le maire suppléant de Val-Joli, Gilles Perron: «Le ministère des Affaires municipales nous a ciblé pour un regroupement potentiel. Le dossier doit être réglé en décembre 1998 pour avoir accès aux bonifications gouvernementales. C'est donc un point sur lequel le conseil municipal devra se pencher avec beaucoup de discernement».

Hormis l'injection de quelque 100 000 \$ pour la réfection du réseau routier et la révision du dossier de la sécurité civile, Val-Joli devra aller en élection au cours du mois de novembre 1998. «Tous les postes du conseil municipal devraient aller en élection en novembre. Or, selon les résultats de l'étude de faisabilité pour un regroupement, nous pourrions ne pas avoir d'élection en 1998», déclare Gilles Perron.

LA PLUS HAUTE DISTINCTION AU QUÉBEC REMPORTÉE PAR UNE BIJOUTERIE DE L'ESTRIE



C'est le président de l'Association canadienne des représentants en bijouterie (A.C.R.B.), M. Gilles Thériault, qui a décerné la plaque à M. Claude Lussier. Sur la photo, nous apercevons le représentant de la compagnie de bijoux Émotion en présence de M. Claude Lussier.

L'ASSOCIATION CANADIENNE DE REPRÉSENTANTS EN BIJOUTERIE (A.C.R.B.) a élu M. CLAUDE LUSSIER de LA BIJOUTERIE CLAUDE LUSSIER inc., de Windsor, BIJOUTERIE DE L'ANNÉE 1997 du Québec.

Près de 800 bijoutiers du Québec étaient en nomination pour ce titre et le gagnant a été sélectionné à la suite d'un vote auprès des membres de l'Association canadienne de représentants en bijouterie.

Le titre de BIJOUTIER DE L'ANNÉE est un témoignage de reconnaissance décerné à un bijoutier oeuvrant au Québec.

Ce titre en est un de prestige et la nomination du BIJOUTIER DE L'ANNÉE est très attendu à chaque année par les gens oeuvrant dans le domaine de la bijouterie.

ENCORE UNE FOIS, BRAVO À M. CLAUDE LUSSIER de LA BIJOUTERIE CLAUDE LUSSIER inc. de Windsor pour sa nomination.

A.C.R.B.

ASSOCIATION CANADIENNE DE REPRÉSENTANTS
EN BIJOUTERIE
(chapitre du Québec)

La Bijouterie
Claude Lussier, Horloger-Bijoutier
53, rue St-Georges, Windsor
(819) 845-5757



PITOU NET

- Tontes variées
- Bain ordinaire, médicamenté, antipuces
- Nettoyage des oreilles
- Détartrage des dents
- Coupe des griffes
- Vidange des glandes anales
- Traitement contre les puces
- Démêlage, brossage, etc.

Services
offerts

108, chemin Chabot
St-François-Xavier-de-Brompton
(819) 845-7156

Répondeur disponible

Julie Ouellet, propriétaire

WINDSOR en plein essor!

41020

Saint-Grégoire-de-Greenlay amorce une période cruciale dans son histoire

Sylvie PION

Saint-Grégoire-de-Greenlay

Comme plusieurs municipalités québécoises, Saint-Grégoire-de-Greenlay devra se pencher sur la question des regroupements, puisque une étude de faisabilité est

présentement en cours pour faire de Windsor, Val-Joli et Saint-Grégoire-de-Greenlay une seule entité. Pour le maire René Borgia, ce dossier représente une étape cruciale pour le conseil qui devra prendre une décision ayant un impact sur les années futures.

«Le dossier est enclenché et Québec mène présentement l'étude de faisabilité. Pour nous, ce sera le projet primordial de l'année 1998, car il touche tous les citoyens. La décision que nous prendrons au terme de l'étude sera effective dans les années à venir», soutient le maire de Saint-Grégoire-de-Greenlay. Sans être contre un éventuel regroupement, le maire avoue qu'il veut bien évaluer tous les éléments du dossier avant de se prononcer avec les autres membres du conseil.

«Il faut étudier cette question de façon positive. D'ailleurs, tous les conseillers abordent le dossier de la même façon, c'est-à-dire qu'ils se montrent ouverts et veulent avoir l'heure juste. Nous irons jusqu'au bout et si cela s'avère positif pour les citoyens, nous appuierons le projet», avance M. Borgia.

Une tradition de saine gestion

La localité, dont le budget s'élève à quelque 300 000 \$, mise avant tout sur la saine gestion des deniers publics. Aussi, malgré la facture reléguée par le gouvernement provincial, le conseil a réussi à diminuer le taux de la taxe de 1,23 \$ à 1,16 \$ du 100 dollars d'évaluation. «Il faut dire que Saint-Grégoire-de-Greenlay n'est pas endettée. L'ancien conseil a toujours géré selon ses moyens et n'a pas fait de grandes dépenses. Cela a été facile pour nous de

diminuer le taux, car nous avons fait un surplus budgétaire l'année dernière qui doit s'élever aux environs de 30 000 à 45 000 \$. La vision que l'on partage est de faire notre part pour aider les gens, c'est donc à nous de jouer du crayon pour avoir les bons chiffres», confie-t-il.

En plus des volets famille et industries ajoutés aux dossiers déjà traités par la municipalité, le conseil a convenu de s'asseoir pour relancer la sécurité civile. «Lors d'événements semblables à la tempête de verglas, on découvre ses faiblesses. Nous avons un plan de mesures, mais nous voulons l'améliorer et le rendre plus efficace. Nous voulons nous assurer de ne pas être pris au dépourvu si jamais un autre événement du genre se reproduit», précise le maire.



Photo La Tribune (archives)

Pour le maire de Saint-Grégoire-de-Greenlay, René Borgia, «le dossier (de fusion avec Windsor) est enclenché et Québec mène présentement l'étude de faisabilité. Pour nous, ce sera le projet primordial de l'année 1998, car il touche tous les citoyens. La décision que nous prendrons au terme de l'étude sera effective dans les années à venir».

Pour l'année 1998, René Borgia fait allusion à la révision des règlements municipaux et à la participation à des discussions pour relancer le projet d'un parc industriel; en bordure de l'autoroute 55. «Il pourrait y avoir une élection afin de combler le siège numéro six. Nous souhaitons trouver un candidat qui va nous aider à étudier les dossiers en cours et à prendre des décisions pour le bien-être de la population. Il existe une belle synergie au sein du conseil municipal et on sent une volonté d'aider et d'avancer. Bref, l'énergie est fameuse!», se réjouit René Borgia visiblement fier de l'entente qui règne au sein du conseil.

La Tribune salue...



Photo La Tribune par Sylvie Pion

Après un moment passé à restaurer l'intérieur de la boutique pour lui redonner un petit air de renouveau, la commerçante Giselle Duval accueille à nouveau ses clients à la boutique Giselle.



24, rue St-Georges
Windsor
845-5836

- Carte de membre gratuite
- Réservation gratuite
- Films anglais et français

Disques compacts neufs et usagés

- Films à vendre (bon choix)
- Nintendo, Super Nintendo, Nintendo 64
- Genesis
- Playstation
- Lunette 3D
- Caméra
- Vidéo

SPÉCIAL DE MARS-AVRIL
(sur présentation de ce coupon)

Obtenez une location **2⁹⁹** pour seulement

Applicable sur nouveautés du lundi au jeudi

42253

Motel André enr.

Huguette Fiset et Claude Lafrenière, prop.

T.V. - CÂBLE - RÉFRIGÉRATEUR
CIRCUIT FERMÉ

229, rue Principale Nord
Windsor (Québec) J1S 2E4

Tél.: (819) **845-2783**

41777

Centre du Tapis Windsor INC.



Vous trouverez
de tout
pour la décoration intérieure

Gamme complète
de produits



- Tapis
- Prêlart
- Tuile
- Céramique
- Centre de produits d'entretien
- Stores
- Tapiserie
- Peinture
- Carpettes décorative

SERVICE DE DÉCORATION

60, RUE ST-GEORGES
WINDSOR, QUÉBEC, J1S 1J6

Tél.: (819) 845-7475 Téléc.: (819) 845-7704

41782

WINDSOR en plein essor!

41020

Saint-François-Xavier-de-Brompton à l'heure du développement

L'avenir passe par l'aménagement d'un parc industriel

Sylvie PION

Saint-François-Xavier-de-Brompton

La prochaine année se déroulera sous le signe du développement économique à Saint-François-Xavier-de-Brompton. En effet, la municipalité a entrepris des démarches afin de former un Comité de promotion industrielle et obtenir l'aménagement d'un parc industriel. Voilà ce que livre le maire Yvon Paquin.

«Cela fait déjà un bon bout de temps que l'on parle de ce projet. Nous avons débuté nos démarches visant à avoir une charte pour le Comité de promotion industrielle à l'automne et nous venons à peine de la recevoir. En avril, nous devrions procéder à la formation du conseil d'administration lors d'une première assemblée générale», souligne-t-il.

Yvon Paquin assure que la réalisation de ce projet a pour objectif d'attirer de nouvelles entreprises dans le secteur de Saint-François-Xavier. «Le comité, qui aura une pleine autonomie, sera cautionné par le conseil municipal.

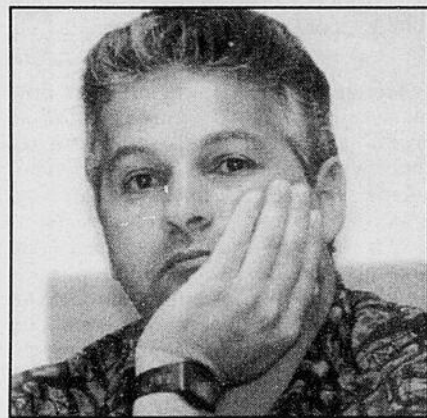


Photo La Tribune (archives)

Yvon Paquin, maire de Saint-François-Xavier-de-Brompton: «Ce que nous voulons avant tout, c'est de mettre sur pied ce projet (de création d'un parc industriel). De nouvelles entreprises ont démarré leurs activités à Saint-François, mais nous voulons aller chercher des choses que l'on ne retrouve pas encore».

Nous voulons en fait un Comité de promotion industrielle semblable à ceux qui sont implantés à Windsor ou à Richmond. Nous mettrons l'accent sur ce dossier au cours des prochains mois», fait valoir M. Paquin. Ce projet doit s'accompagner de l'instauration d'un parc industriel qui jouxterait l'autoroute 55. La municipalité regroupe déjà Portes et Fenêtres Robert et Robert, Bodco et la Fromagerie l'Etoile. Aussi, une étude a été menée par des étudiants de l'Université de Sherbrooke pour dégager des sites potentiels pour le parc. «Le rapport a été complété par les étudiants. Il y a trois sites potentiels qui se trouvent près de l'autoroute 55. Nous nous pencherons en temps et lieu pour voir quels terrains nous allons privilégier. Il faut absolument que cela soit près de la

55», signale le maire.

Si la démarche est parrainée par Saint-François-Xavier, la création d'un parc industriel pourrait regrouper plus d'un intervenant, puisque la municipalité ne ferme pas la porte à d'autres personnes qui voudraient se joindre au projet. «Ce que nous voulons avant tout, c'est de mettre sur pied ce projet. De nouvelles entreprises ont démarré leurs activités à Saint-François, mais nous voulons aller chercher des choses que l'on ne retrouve pas encore», ajoute-t-il.

Collecte de vidanges

En plus des projets liés au développement, Saint-François-Xavier travaille sur un regroupement de municipalités afin de procéder à la collecte des vidanges. Yvon Paquin a expliqué qu'une étude est présentement en cours. «Saint-Claude et Saint-Denis ont accepté d'embarquer dans une telle démarche. Aussi, nous sommes à l'étape d'étudier les coûts de faisabilité. Je crois que nous pourrions avoir des coûts moindres en se regroupant pour effectuer nous-mêmes la collecte des vidanges», dit-il.

De plus, un comité comprenant des représentants de la municipalité et des riverains doit être formé pour évaluer les coûts de la reconstruction d'un barrage sur le lac sis dans la municipalité. «Durant l'année, je désire faire un remaniement des comités du conseil municipal afin de donner la chance à tous les conseillers d'avoir une vue d'ensemble des affaires de la municipalité. Cela doit permettre à tous de bien connaître les différents secteurs d'activités», annonce Yvon Paquin.

Saviez-vous que...?

Bouquet de campagne vous offre le plus grand choix en région

- fleurs permanentes haut de gamme
- fleurs de soie de qualité supérieure
- fleurs séchées de variétés et couleurs étonnantes

À DES PRIX DÉFIANT LA COMPÉTITION

BOUQUET DE CAMPAGNE offre également des cours d'art floral de plusieurs niveaux et dispose d'un choix incomparable d'accessoires de montage.

BOUQUET DE CAMPAGNE vous offre aussi en saison des ateliers sur la cueillette et les modes de conservations des fleurs et végétaux naturels.

Donnez-nous un coup de fil... ou encore mieux venez nous visiter... Vous serez alors surpris de constater autant de choix, au coeur même de la campagne.



344, rue de l'Église — Tél. (819) 845-5058
Saint-François-Xavier-de-Brompton



Marie
Marier

notaire

conseillère juridique

cessionnaire du greffe de
Me Armand Marier

47, rue Saint-Georges
Windsor (Québec) J1S 1J2
Tél. : (819) 845-2737
Tél. : (819) 823-2560
Télé. : (819) 845-7658

sur rendez-vous
135, rue Lambert, C.P. 983
Bromptonville (Québec) J0B 1H0

Pour des
affaires
bien gérées...

Consultez
votre notaire,
Partenaire de
vos projets.

Transport



Michel Marcotte

- Transport général
- Transport de machinerie lourde
- Transport de roulotte de chantier

486, chemin Marcotte (819) 845-2878
Windsor, Québec Téléc. : (819) 845-4153
J1S 2L5 1 800 387-2878

WINDSOR en plein essor!

41020

Une nouvelle ère s'ouvre à Saint-Claude

Sylvie PION

St-Claude

Avec la venue de plusieurs nouveaux membres, dont le maire France Maurice, Saint-Claude vivra en 1998 une année charnière. De fait, les élus veulent définir ensemble les projets qui seront retenus en priori-

tés au cours de leur mandat. C'est ce que fait savoir le maire, France Maurice, qui est poste depuis le mois de novembre dernier.

D'entrée de jeu, l'ancien secrétaire-trésorier de la municipalité, qui a décidé de faire un retour aux sources, indique que le principal défi auquel sera confronté le conseil municipal est d'harmoniser toutes les attentes de la population et des membres du conseil. Mme Maurice soutient que la facture reléguée par le gouvernement provincial apporte des contraintes. «Avec cette facture de Bouchard, nous avons dû augmenter la taxe foncière de trois cents du 100 \$ d'évaluation. Il faut dire que nous n'avons pas de grands projets en préparation, car c'est pour nous une année de transition. Nous devons d'abord nous initier à la gestion et aux lois municipales. Nos contraintes demeurent liées au budget qui atteint 733 000 \$», révèle le maire.

Certes, le premier dossier important à régler pour les nouveaux élus aura été la crise du verglas au mois de janvier. Les pannes de courant ont privé Saint-Claude d'électricité du 8 au 23 janvier, mais certains secteurs ont recouvré le courant avant d'autres. «Nous avons très bien géré la tempête de verglas. Nous connaissons nos gens, c'était donc plus facile de cibler les besoins. Il ne nous restait qu'à aider nos citoyens et à ce niveau, nous avons eu la chance d'avoir des personnes-ressources travaillant à l'extérieur. On ne peut pas di-



France Maurice, maire de Saint-Claude: «Il nous faut établir des projets de travaux à long terme et réviser notre plan quinquennal. Nous voulons entre autres mettre au mieux notre système routier par le biais de travaux de voirie. Nous pensons aussi à la bibliothèque qui a été fondée en 1981».

re que Saint-Claude s'est fiée aux intervenants de Québec durant la tempête», signale Mme Maurice.

Dossiers prioritaires

Ce dossier réglé, la petite municipalité de 1004 personnes prendra le temps de bien évaluer les dossiers à réaliser. «Il nous faut établir des projets de travaux à long terme et réviser notre plan quinquennal. Nous voulons entre autres mettre au mieux notre système routier par le biais de travaux de voirie. Nous pensons aussi à la bibliothèque qui a été fondée en 1981», dit-elle.

La mairesse avoue que depuis la fondation de la bibliothèque, la clientèle a changé et les besoins ont été modifiés, ce qui implique une adaptation. De plus, parmi les points à évaluer, on retrouve la possibilité de développer un volet agro-touristique. «Nous avons des fermes spécialisées, des érablières ainsi qu'une toute nouvelle pouponnière pour les cochons. Si on ne peut avoir d'industrie à Saint-Claude, puisque nous ne sommes pas près des grands axes routiers, nous pouvons néanmoins offrir quelque chose de particulier. Il y a des réalisations possibles, mais cela restera la volonté du milieu», indique-t-elle.

France Maurice ajoute que certains résidants oeuvrant dans le secteur agricole présentent déjà des particularités qu'on pourrait développer. «Nous avons une personne qui souhaite exploiter l'agro-tourisme. C'est sans compter l'événement le Mondial du bison qui attire à Saint-Claude beaucoup de gens qui proviennent de partout. Moi, ce que je veux, c'est de donner de la visibilité à Saint-Claude. Bien sûr, c'est un dossier à long terme», déclare Mme Maurice.

La Tribune salue...



Photo La Tribune par Sylvie Pion
Résidente de Windsor, Nicole Grandin effectue les dernières préparations avant l'ouverture d'une toute nouvelle friperie, Le Re-Nouveau, sur la rue Ambroise-Dearden. La grande ouverture de cette friperie est prévue pour le 26 mars prochain.

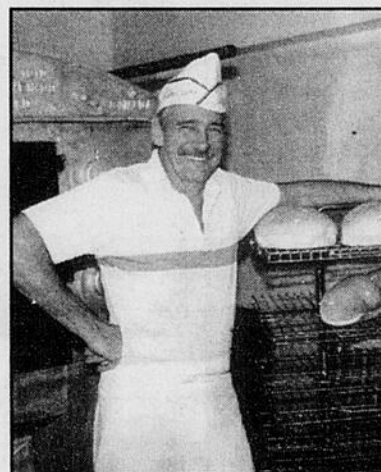


Photo La Tribune par Sylvie Pion
Propriétaire de la boulangerie-pâtisserie artisanale nichée sur la rue Principale, Jean-Louis Hamel confectionne pour le plus grand plaisir des gourmets une variété de produits maison, dont du pain frais du jour, des beignes, des muffins, des gâteaux et des pâtés.

unitotal**SICO****QUINCAILLERIE WINDSOR****NOUVEAU : ENTREPÔTS**Vente
de feuLiquidation
de faillite**RABAIS À PARTIR DE****25%**

- Lot de peinture
- Outillage électrique et manuel
- Accessoires de salle de bains
- Etc.

53, rue Principale Nord, Windsor J1S 2C5 (819)845-2125

RENÉ BORGIA
présidentTél. : (819)845-7590
Téléc. : (819)845-5844**Vibration
Balancement
BORGIA**

- Analyse de vibrations sur équipement industriel
- Équilibrage dynamique de ventilateurs... sur place
- Suivi prédictif
- Cours de formation
- Entretien et Réparation mécanique
- Amélioration d'équipements industriels

SERVICE 24 HEURES

SECTEURS D'ACTIVITÉS

- Agricole
- Acierie
- Hospitalier
- Épuration des eaux
- Transformation du bois
- Textile
- Imprimerie
- Station de ski
- Manufacturier et plus...

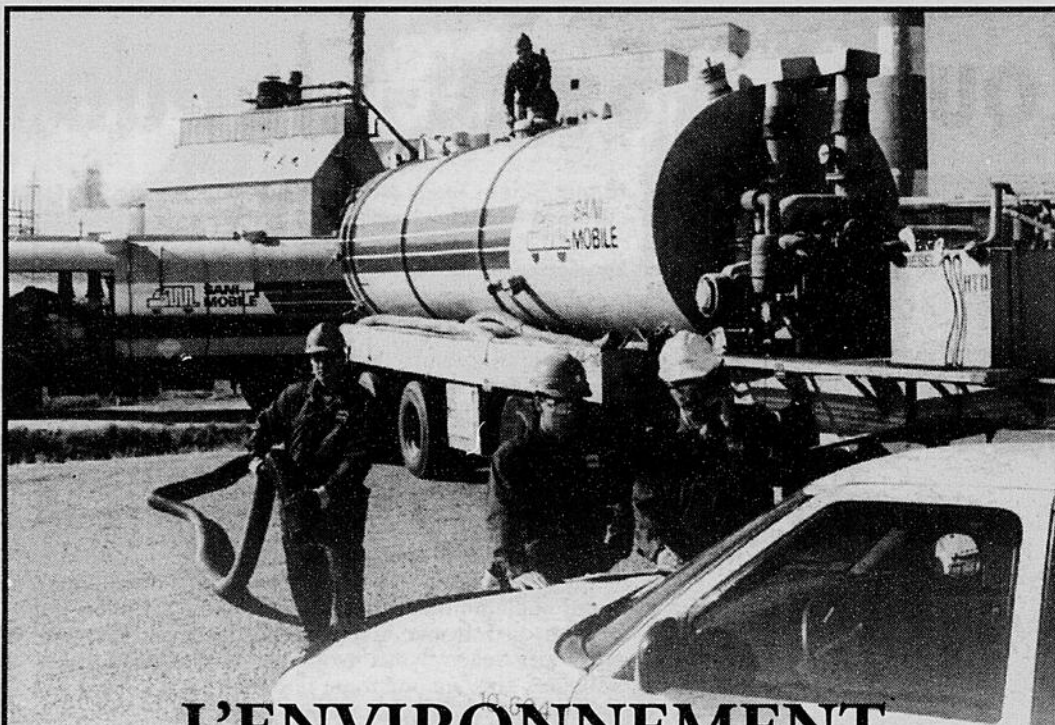
Félicitations aux organisateurs et bénévoles de la
16e édition du Grand Prix de Valcourt

13, RUE DE LA CROIX, GREENLAY (QUÉBEC) J1S 2K3

41789

WINDSOR en plein essor!

41020



L'ENVIRONNEMENT C'EST NOTRE AFFAIRE!

Où?

Sani Mobile c'est 24 établissements répartis sur l'ensemble du territoire québécois. Où que vous soyez et quels que soient vos besoins en matière de gestion environnementale, nos experts sont tout près.

Quand?

Les équipes d'urgence environnementale de Sani Mobile sont disponibles 24 heures sur 24, sept jours par semaine. En cas de déversement ou de sinistre, vous pouvez compter sur des services de nettoyage et de décontamination rapides et efficaces, offerts à des coûts compétitifs.

Quoi?

Sani Mobile offre des services environnementaux intégrés incluant les interventions d'urgence, le nettoyage industriel, le transport et la gestion de déchets dangereux ainsi que le génie-conseil, le traitement, la valorisation et l'élimination des résidus et des matières contaminées.

Servac SH a le plaisir de vous annoncer que l'entreprise opérera désormais sous l'appellation de Sani Mobile, le plus important gestionnaire en environnement au Québec. Cette restructuration n'entraînera aucune modification aux ententes contractuelles prises avec notre clientèle.



LE CHOIX LOGIQUE (819) 822-1820

Pourquoi choisir de s'installer dans la région de Windsor?



Gabriel Jolin - Windsor: Cela fait huit ans que je demeure à Windsor. Je peux surtout dire que c'est parce que les gens y sont assez sympathiques. C'est un petit milieu et les gens se connaissent.



Suzanne Poirier - Saint-Grégoire-de-Greenlay: C'est pour l'atmosphère qui règne. Je viens de Sherbrooke, mais j'habite ici depuis 25 ans. Je n'y retournerai pas, car ce n'est pas la même chose. C'est plus chaleureux dans un petit milieu, on s'est fait un groupe d'amis et il y a des activités pour les tout-petits.



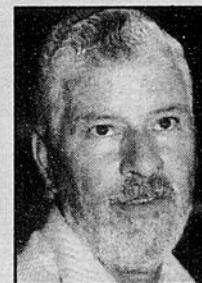
Danièle Gagné - Windsor: J'aime cela, car c'est chaleureux. D'ailleurs, je suis partie deux ans pour faire des études, mais je suis revenue! Je fais beaucoup de sports et j'aime les activités qu'il y a ici. Il manque seulement quelques activités pour les jeunes!



Jocelyne Veillette - Saint-François-Xavier-de-Brompton: Parce que c'est un petit milieu et que c'est possible. J'aime les activités et je m'implique dans le milieu, au sein du club de patinage artistique. Ce qui est bien, c'est qu'il y a toujours beaucoup de gens et de parents qui se montrent disponibles pour aider.



Nicol Boisvert - Windsor: D'abord parce que mon travail est ici! Je suis employé de la Ville depuis neuf ans et c'est mon emploi qui m'a amené à Windsor. J'aime les sports, la nature et les sentiers de la Poudrière. C'est cela qui me retient ici, on a vraiment une belle ville.



Richer A.Savoie - Saint-Grégoire-de-Greenlay: Nous sommes bien traités et bien servis. J'aime bien le coin, les gens sont accessibles et nous avons des services comme l'hôpital et le service de police. Assez souvent, on trouve ce que l'on cherche. Moi, je ne suis pas une personne compliquée, je peux vivre n'importe où!



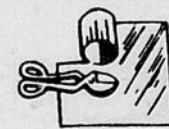
Jessica Richard - Windsor: J'aime Windsor, car il y a plusieurs activités organisées et les sports, comme le soccer. On peut faire des activités à l'école et tout le monde se connaît. Il a aussi la Maison des jeunes qui a l'air pas mal.



Réal Beauchesne - Windsor: Parce que mon emploi n'est pas très loin, à Saint-François-Xavier. Je demeurais à Sherbrooke mais je voulais me rapprocher de mon travail. Nous cherchions une place où l'on pouvait être près de tous les services et où les enfants sont à proximité de l'école.

FERBLANTERIE GILLES CARRIER et FILS

Depuis 1966



Travail sur métal en feuille

- Fournaies (bois et huile combinés)
- Échangeurs d'air
- Acierinoxydable (stainless steel)
- Pièces d'autos (sol, etc.)
- Annexe à l'huile

COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

865, R.R.2
Windsor, Québec J1S 2X2

Tél. : 845-4643
Télec. : 845-3199



Francine Martin - Windsor: Cela fait 18 ans que je me suis installée à Windsor et j'aime bien être près des villes-centres. Nous sommes bien situés, entre Sherbrooke et Drummondville. Aussi, lorsque l'on a besoin de quelque chose, nous sommes près des services et nous avons l'hôpital qui est tout près.

Nous veillons au
MIEUX-ÊTRE des
COMMUNAUTÉS
OÙ NOUS prenons
racine...



Gestion responsable
un engagement total

Papiers

DOMTAR

Centre d'affaires Windsor

WINDSOR en plein essor!

41020

La Chambre de commerce fourmille de projets

Sylvie PION

Windsor

Toujours dans le but de se rapprocher des gens, la Chambre de commerce régionale de Windsor mijote quelques projets sur plusieurs fronts. Après quelques années d'inactivités, l'organisme reprend du service.

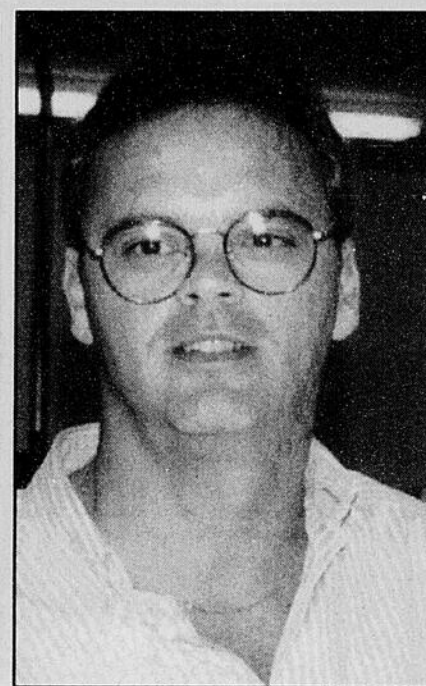
Le président et le vice-président de la Chambre de commerce régionale de Windsor, Gervais Bisson et Luc Martineau, conviennent que la Chambre a montré plus de dynamisme au cours des deux ou trois dernières années, c'est-à-dire au moment de l'arrivée de Gérald Pélissier à la direction. Regroupant 80 membres en 1997, l'organisme formé d'un conseil d'administration de 11 personnes s'est doté de nouveaux objectifs.

«Nous voulons donner aux gens d'affaires l'occasion de se rencontrer

pour échanger et souhaitons augmenter notre nombre de membres. Nous avons également embauché une secrétaire qui sera en poste au cours des quatre ou cinq prochains mois», annonce le vice-président Luc Martineau.

En plus de voir à l'organisation d'activités pour les gens d'affaires, la Chambre de commerce régionale compte s'impliquer dans certains projets mis en oeuvre au sein de la communauté. «Aussi, en plus de nous occuper de nos gens, nous avons été appelés à travailler au niveau du projet de réseau cyclable de la MRC et du dossier du centre culturel et patrimonial La Poudrière de Windsor. Douze tirages ont été prévus pour amasser des fonds. Nous prévoyons donner plus ou moins 7000 \$ à chacune des campagnes de financement», a ajouté le président Gervais Bisson.

En plus de la préparation du bottin téléphonique qui doit être distribué



Photos La Tribune (archives)

Gervais Bisson (à gauche), président et Luc Martineau (à droite), vice-président de la Chambre de commerce régionale de Windsor, conviennent que la Chambre a montré plus de dynamisme au cours des deux ou trois dernières années, c'est-à-dire au moment de l'arrivée de Gérald Pélissier à la direction.

sous peu, l'organisme a répété la soirée Reconnaissance, une formule déjà adoptée dans le passé. «Nous avons relancé l'événement pour souligner le travail de gens d'affaires, de sportifs ou encore des bénévoles qui se sont démarqués d'une façon ou d'une autre dans le milieu. De plus, nous voulons nous impliquer dans le gala Reconnaissance Estrie en présentant des entreprises de la région pour 1999. Nous trouvons que nous avons de bons candidats à Windsor qui évoluent dans des secteurs variés», mentionne M. Bisson.

une première réunion qui regroupera la Chambre de commerce et des représentants des municipalités, élus ou non. Je suis en contact avec une vingtaine de Chambres de commerce qui souhaitent faire des échanges. Plusieurs sont de langue anglaise et désirent que leurs enfants apprennent le français en les envoyant au Québec. Pour nos jeunes qui participeraient à ces échanges, l'expérience leur montrerait la nécessité de parler l'anglais», soutient Gervais Bisson.

Le président de la Chambre de commerce régionale précise qu'il n'est pas question de doubler les possibilités d'échanges offertes par les écoles. «Nous voulons nous assurer qu'il y ait une continuité à ces échanges et ainsi mettre en place un mécanisme pour unir les forces du milieu. Le comité sera formé de gens qui ont le sens de l'organisation et qui veulent aider les écoles à chapeauter les échanges afin qu'ils se déroulent très bien», explique M. Bisson.

Fourmillant de projets, la Chambre de commerce régionale de Windsor a souligné le dynamisme dont font preuve les gens. «Nous leur demandons maintenant de nous livrer leurs idées afin de nous aider à combler toutes les attentes du milieu», fait valoir le vice-président Luc Martineau.



Dr Jacques Vaillancourt
Dr Gérald Sévigny

**CHIRURGIENS DENTISTES GÉNÉRALISTES
AVEC SERVICE D'ORTHODONTIE**

(819) 845-3080

**73, rue de l'Église
Windsor (Québec)
J1S 2A5**

*Venez nous visiter
dans notre
nouvelle clinique!*

42275



LOCATION WINDSOR
(131 758 CANADA INC.)

Location - Vente - Service
d'outillage - Propane

Louer c'est payant!

Nous sommes fiers de participer
au dynamisme de notre région.

Yvon Hamel
Tél.: (819) 845-7874
Fax: (819) 845-7875

Service d'urgence après les heures : pag. (819) 829-8335

**72, rue Principale Sud, Windsor,
Québec J1S 2C1**

42278



Corporation de
Développement
Économique du Val-Saint-François

Corporation de
développement
économique du Val Saint-
François

300, rue Parc industriel
Windsor, Québec J1S 2T2

Téléphone :
(819) 845-7871
Télécopieur :
(819) 845-2472

Internet : cdevalsf@videotron.net

Jocelyn St-Jean
Directeur général
Commissaire au
développement

LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU VAL SAINT-FRANÇOIS

Offre un service-conseil et
support technique pour le
démarrage et l'expansion
d'entreprises.

- * Préparation d'un plan d'affaires
- * Élaboration de vos dossiers de financement
- * Un service d'aide aux jeunes entrepreneurs (S.A.J.E.)
- * Coordonnateur du programme Travail indépendant (T.I.)
- * En somme, tous les services rattachés au domaine économique

Pour les gens de la région de
Windsor et de tous
le Val Saint-François

Municipalités desservies dans la région
de Windsor :

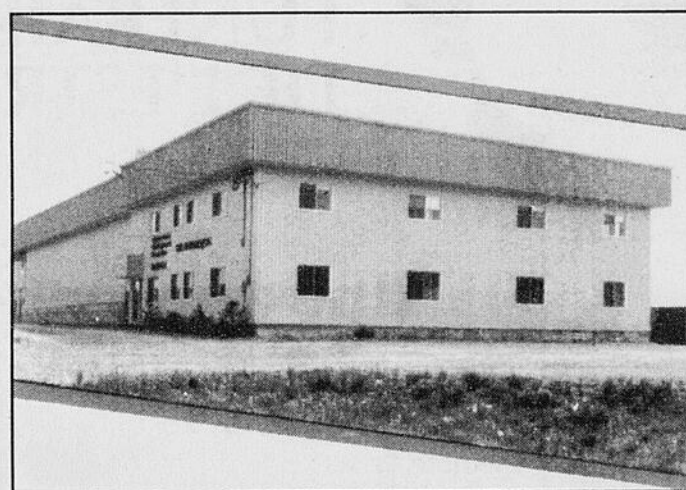
Greenlay, Saint-Claude,
St-François-Xavier-de-
Brompton,
Val Joli, Windsor,
St-Denis-de-Brompton, Stoke

Des espaces industriels sont disponibles

COMITÉ DE PROMOTION INDUSTRIELLE DE LA ZONE DE WINDSOR INC.

Objectif du comité

- Offrir gratuitement un service-conseil et support technique pour le démarrage et l'expansion d'entreprises en offrant des locaux industriels et administratifs de qualité à un prix de location peu élevé.



* 4 500 pi carrés d'espace
disponible

* 3^{50\$} du pi carré annuel

Ce prix inclut :

- déneigement
- taxes scolaires et municipales
- taxe d'eau
- Assurance du bâtiment
- Stationnement

**300, rue Parc Industriel
Windsor, Québec
J1S 3A8
845-7871**

WINDSOR en plein essor!

41020

Autobus B. Dion a fait ses classes de mère en fille

Sylvie PION

Windsor

et de ses femmes. Créée en 1945 par Bruno Dion, l'entreprise a été administrée depuis par deux femmes, la mère et la fille.

Sise à Windsor, juste devant la polyvalente Le Tournesol, Autobus B. Dion a démarré ses activités lorsque son fondateur a fait l'acquisition d'un premier autobus à la fin de la Deuxième Guerre

L'histoire de l'implantation de l'entreprise Autobus B. Dion est fortement marquée par la fibre entrepreneuriale d'une famille

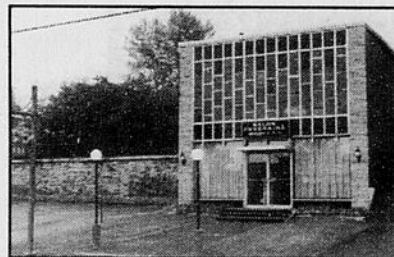


COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Une approche avant tout humaine...

Une part sociale de 10 \$ (valide à vie) vous permet de devenir membre de la Coopérative et de :

- profiter de tarifs privilégiés réduisant le coût des funérailles;
- prendre part à la gestion démocratique de l'entreprise;
- bénéficier des nombreux services d'information et de soutien mis à votre disposition (soirées-conférences, colloque annuel, centre de documentation, service de soutien au deuil, etc.)
- recevoir gratuitement notre bulletin d'information PROFIL



La Coopérative funéraire de l'Estrie,
une force qui nous appartient!

Windsor, Greenlay, Saint-Claude,
Saint-François-Xavier, Richmond

**64, 3e Avenue, Windsor
845-3992**

42245



Photo La Tribune par Sylvie Pion

D'un seul autobus en 1945, l'entreprise Autobus B. Dion est passée à 41 véhicules. On aperçoit Jocelyne Dion-Tourville et son fils Pierre au volant d'un de leurs véhicules.

mondiale, en août 1945. Jocelyne Dion-Tourville, présidente de l'entreprise et fille du fondateur indique que son père a fait l'acquisition d'un second véhicule, puis a acheté un autobus neuf au coût de 5000 \$ en 1947!

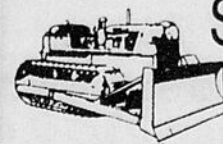
«À l'époque, les autobus ont d'abord servi pour assurer le transport

des employés de la Domtar et des autres usines de Windsor. De plus, il transportait les résidents de la paroisse Saint-Gabriel à Windsor ainsi que les gens qui pratiquaient des activités, tel-

Suite en page 23

ROGER LEMELIN TRANSPORT-EXCAVATION

SABLE - TERRE
GRAVIER
PIERRE CONCASSÉE

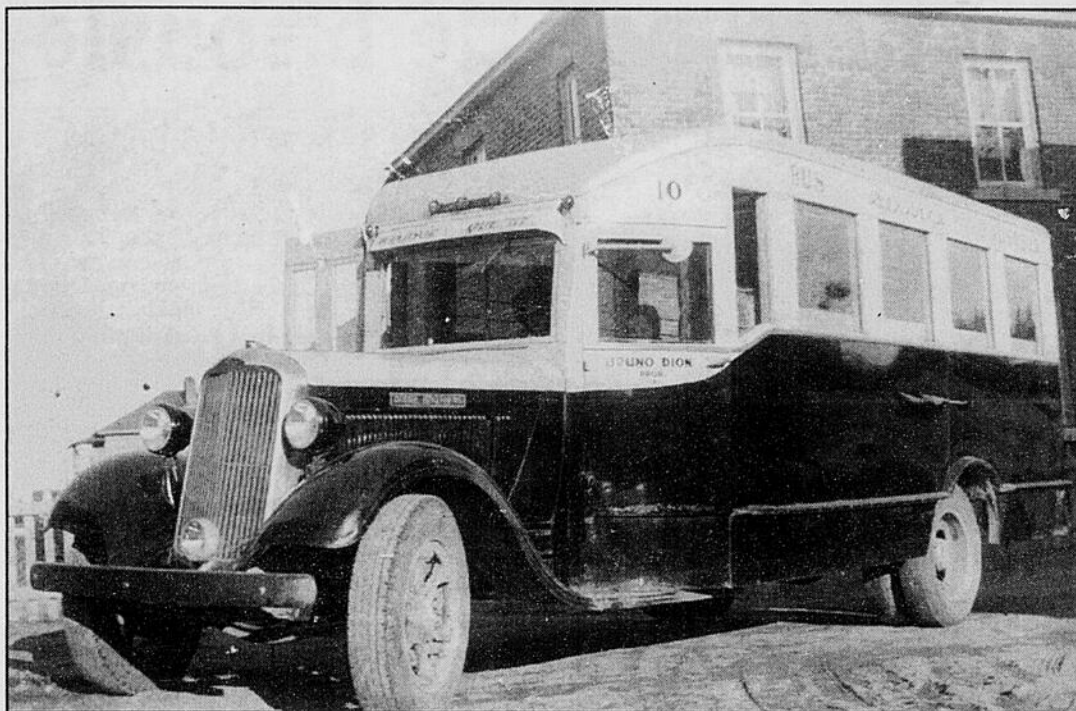


155, Rang 2, Saint-François-Xavier (Québec) J0B 2V0

Tél. : (819) 845-7306; cell. : 823-4882; téléc. : (819) 845-5847

41300

WINDSOR en plein essor!



Autobus B. Dion a démarré ses activités lorsque son fondateur a fait l'acquisition d'un premier autobus à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en août 1945.

Suite de la 22

les le ski à l'extérieur de la ville», souligne Mme Dion-Tourville.

Lors du décès de Bruno Dion en 1966, c'est son épouse Berthe qui a assuré la relève. À cette époque où les femmes étaient beaucoup moins présentes à la tête d'entreprises, la présidente avoue que sa mère entretenait quelques craintes. Or, elle a relevé avec brio ce défi et a dirigé l'entreprise en recevant l'appui de sa famille et des gens de la municipalité. «Il faut dire que ma mère s'est toujours intéressée aux affaires de mon père. Ils se consultaient d'ailleurs avant de prendre des décisions», confie Mme Dion-

Tourville.

Comptable agréée, Jocelyne Dion-Tourville s'est jointe à l'entreprise familiale en 1980, puis en a fait l'acquisition en 1988. Aujourd'hui, Autobus B. Dion regroupe 46 employés ainsi qu'une flotte de 41 véhicules destinés principalement au transport scolaire. Desservant les commissions scolaires Morilac et de Sherbrooke, l'entreprise cueille chaque jour des élèves provenant des municipalités de Valcourt, Richmond, Bromptonville et Windsor. «Nous voyageons environ 80 pour cent des élèves qui fréquentent les écoles de la Commission scolaire Morilac et un peu plus de six pour cent de ceux provenant de la Com-

mission scolaire de Sherbrooke», révèle le fils de la présidente, Pierre Tourville.

La piqûre

M. Tourville est actuellement vice-président de l'entreprise à laquelle il s'est greffé au tournant de 1989. «Au départ, mon fils poursuivait des études et il venait faire son tour pour m'aider. Étudiant alors à l'Université McGill en entrepreneurship, il a eu la piqûre lui aussi», confie en souriant Mme Dion-Tourville.

Ainsi, après avoir vendu la petite entreprise qu'il a mise sur pied, Pierre Tourville a effectué un retour au bercail afin de venir seconder sa mère. Tout en devant composer avec la rationalisation qui

prévaut au sein des commissions scolaires québécoises actuellement, Autobus B. Dion poursuit ses activités qui se composent à 99 pour cent de transport scolaire. Quant au transport nolisé, il représente à peine un pour cent des transports faits par l'entreprise windsoroise. «Nous sommes dans un domaine relativement stable. Au niveau de la concurrence, cela demeure tranquille depuis les dernières années. Dans notre secteur, nous ne sommes que trois

transporteurs», invoque M. Tourville. Membre de l'Association du transport écolier du Québec (ATEQ), Autobus B. Dion participe à la campagne de sensibilisation annuelle sur la sécurité dans le transport scolaire. De plus, elle intervient auprès des élèves qui fréquentent la maternelle. «Il y a une bonne partie des transporteurs qui font des démarches auprès des jeunes dans les écoles afin de les sensibiliser et leur montrer entre autres comment monter à bord de l'autobus et en descendre. Nous misons sur la sécurité des écoliers; la sensibilisation est une des tâches qu'ont à effectuer les transporteurs», reprend le vice-président d'Autobus B. Dion.



171, rue Rankin, Windsor,
Québec J1S 1Y6

Tél. : 845-3441
Télec. : 845-5059

41790

VOICI L'ÉQUIPE DU « VRAI SERVICE »



25 ans
de services
professionnels
dans toute la région!

Nous vous offrons

un service personnalisé
pour vos appareils achetés chez:

Aventure Électronique
Brault et Martineau
Club Price et autres



De gauche à droite, Claude Guillemette, technicien, l'ainé avec treize ans d'expérience, Judy-Ann Ward-Jolin, secrétaire-comptable, Pascal Boulet, technicien, Rosaire Jolin, président, technicien, Simon Leech, technicien, Marie-Claude Côté, technicienne et resp. au comptoir Aventure Sherbrooke.

Rosaire Jolin, président

WINDSOR ÉLECTRONIQUE 74, 2e avenue, Windsor, 845-4202

WINDSOR en plein essor!

41020

Des salons de coiffure à l'élevage de bisons!

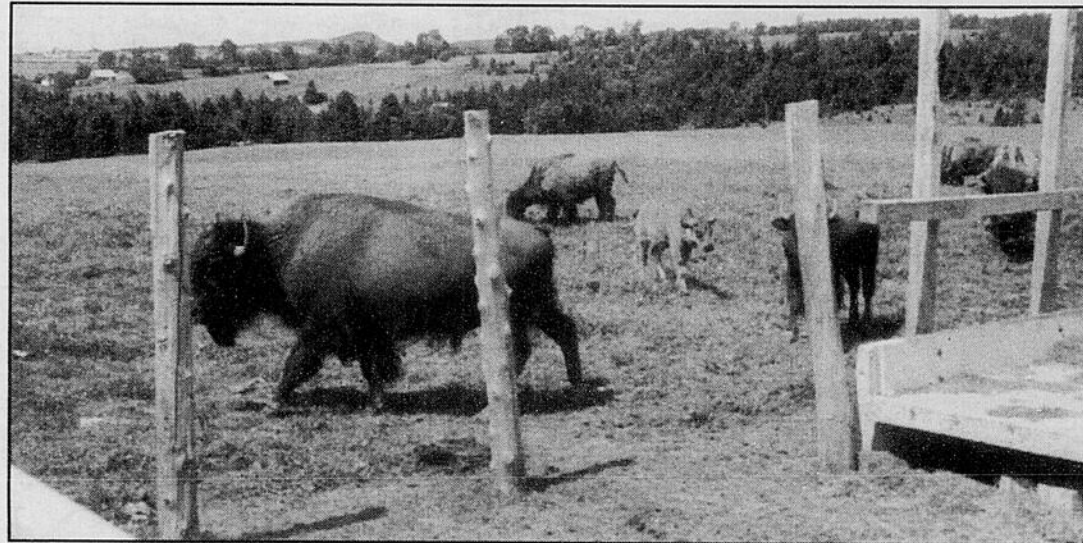
□ Les marchés internationaux s'ouvrent pour ces bêtes qui grandissent à Saint-Claude grâce à Gervais Bisson

Sylvie PION

Saint-Claude

Après avoir pavé la voie à d'autres producteurs de bisons en se taillant une niche en Europe, l'éleveur de bisons de Saint-Claude, Gervais Bisson se prépare à conquérir la Russie et à faire découvrir à sa population cet animal prisé dans l'Ouest canadien.

Depuis 1978, l'homme a franchi plusieurs étapes qui l'ont mené de propriétaire de salons de coiffure à éleveur de bisons. «Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à cet élevage, j'avais six salons de coiffure, dont à Drummondville, Trois-Rivières et Sherbrooke. J'avais des terres à exploiter. Aussi, lors d'un congrès de coiffure au Manitoba, on nous a servi du bison au menu et c'est là que j'ai eu l'idée de démarrer l'élevage», relate M. Bisson.



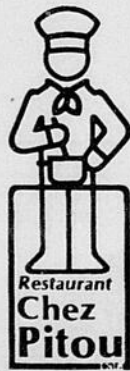
Pionnier dans l'exportation du bison en Europe, Gervais Bisson mène de nouveaux projets qui vont lui permettre de développer les marchés de la Nouvelle-Angleterre et de la Russie.

L'aventure de Gervais Bisson a débuté alors que le bison demeurait peu privilégié par les producteurs du Québec. Si le Québec regroupe plus de 100 éleveurs de bisons aujourd'hui, il n'en comptait que très peu à la fin des années soixante-dix. «C'était un cercle très fermé. Il faut dire que le premier élevage de bisons au Canada qui se situe dans l'Ouest a été mis en place il y a 35 ans. Aux États-Unis, on retrouve des élevages remontant à 150 ans. Au départ, il n'y avait même pas d'associations d'éleveurs», précise-t-il.

Bénéficiant de quelques conseils d'un autre éleveur, l'actuel président de la Chambre de commerce régionale de Windsor a démarré son élevage en faisant l'acquisition de cinq bêtes. «J'ai réussi à monter mon élevage en me battant. Au début, j'ai payé mes bêtes deux ou trois fois le prix qu'elles valaient, car je ne connaissais pas cela», raconte-t-il en riant.

Suite en page 25

RESTO CHEZ PITOU



Au Resto chez Pitou
vous trouverez de tout
à un bon coût
pour tous les goûts
tout près de chez vous.



Service de traiteur
Buffet Stefly
Partout en Estrie



Notre excellent
brunch
du dimanche
Buffet les jeudi,
vendredi midi et
samedi soir
à bons prix



Quelques-uns de nos
employés étaient ab-
sents lors de la prise
de la photo.

Propriétaires : Line Bolduc
et Stéphane Côté avec
beaucoup d'expérience
pour mieux vous servir.

Beaucoup d'autres projets à venir

Ce que nous avons réalisé avec vous depuis un an et demi :

- Nouvelle promotion renouvelée chaque mois
- Nous avons doublé la superficie du buffet
- Nouveau menu encore plus complet : fruits de mer, steaks, homard, assiette grecque, surf&turf
- Menu complet de déjeuners fruités

45, rue Principale Sud, Windsor (819) 845-3515 ou (819) 845-3533

WINDSOR en plein essor!

41020



Gervais Bisson: «Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à cet élevage, j'avais six salons de coiffure, dont à Drummondville, Trois-Rivières et Sherbrooke. J'avais des terres à exploiter. Aussi, lors d'un congrès de coiffure au Manitoba, on nous a servi du bison au menu et c'est là que j'ai eu l'idée de démarrer l'élevage».



Suite de la page 24

La roue commence à tourner

Tout en augmentant le troupeau graduellement, l'éleveur a effectué des tournées dans l'Ouest canadien et aux États-Unis pour prendre connaissance des équipements disponibles

pour manoeuvrer le bison. Doté d'infrastructures spécifiques à l'élevage du bison, M. Bisson s'est ensuite tourné vers le marché européen. «C'est là que la roue a commencé à tourner! À ce moment, l'Europe représentait un bon marché, mais nous avons d'abord dû

nous battre pour faire modifier les lois et faire entre nos bisons là-bas. J'ai donc ouvert ce marché et une fois la filière établie, les autres éleveurs ont emboîté le pas», note-t-il.

Achetant maintenant de l'Ouest les viandes qu'il vend en Europe, l'éleveur effectue la production de bisons qu'il vend, organise un encan ainsi que le Mondial du bison qui se déroulent chaque année à Saint-Claude. Pionnier dans l'exportation du bison en Europe, Gervais Bisson mène de nouveaux projets qui vont lui permettre de développer les marchés de la Nouvelle-Angleterre et de la Russie. Aussi, le premier dossier sur lequel travaille l'homme est l'implantation d'une Chambre de coordination de mise en marché qui doit regrouper plusieurs éleveurs. «J'ai lancé cette idée puisque je fais moi-même beaucoup de commercialisation. Il y a un marché à développer en Nouvelle-Angleterre. Les acheteurs veulent de plus en plus de conformité. Cette chambre amènera des éléments très sérieux, puisque le bison sera classifié et vendu selon sa qualité. Nous serons réellement en voiture», dit-il.

M. Bisson soutient que la mise en place d'un tel mécanisme doit prendre plusieurs mois, puisque les éleveurs doivent détenir au préalable certaines autorisations. Dès l'automne, les installations sises à Saint-Claude vont accueillir les premiers bisons. «Nous débiteront les activités en automne et nous lancerons notre mise en marché avec le millénaire. Nos installations ressembleront à un parc de finition et nous prévoyons, dans une première éta-

pe, nous rendre à 750 bêtes», confie-t-il.

Les demandes affluent

L'éleveur soutient que des demandes affluent actuellement de Boston, Pittsburgh et New York. «Nous avons des commandes pour environ 750 bêtes. Nous avons la demande, mais pas encore l'approvisionnement. Cela nous prend une qualité uniforme, c'est ce qui explique la démarche qui a été enclenchée», de dire M. Bisson.

S'il prévoit assurer ce projet avec d'autres partenaires, Gervais Bisson poursuit de son propre chef des démarches pour conquérir le marché russe. C'est en feuilletant une revue que l'entrepreneur est tombé sur un article parlant d'une intervenante du milieu financier connaissant déjà la Russie. Ayant contacté la dame en question, l'entrepreneur s'est ouvert les portes d'un nouveau marché. «Nous avons établi un protocole d'entente pour la Russie. C'est une affaire de bisons un peu exemplaire et nous devrions être trois partenaires. Du Manitoba, les bisons devraient être acheminés en Russie par bateau», explique M. Bisson. Vingt ans après avoir jeté les bases de son élevage, l'éleveur a réussi à se bâtir une entreprise prospère et à atteindre des marchés encore inexplorés. «Dans la vie, il faut être opportuniste. Je suis moi-même fort là-dessus. Nous devons avoir du "pif" et aller au-devant des choses. Nous avons tous du potentiel et il faut le développer, garder l'oeil ouvert et s'ouvrir au monde entier. La réussite, c'est cela!», résume Gervais Bisson.

M IMPRIMERIE MARTINEAU INC.

C'EST BIEN PLUS QU'UNE IMPRESSION!

92, Principale Nord
Windsor, Québec
Canada J1S 2C7

Windsor : (819) 845-5488
Sherbrooke : (819) 569-3636
Fax.: (819) 845-3706

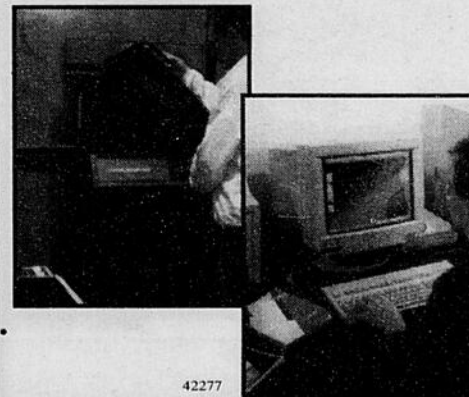
*De plus en plus
IMPRIMERIE MARTINEAU inc.*

*se taille une place de choix
dans le domaine de l'impression
commerciale et industrielle.*

*innove dans la nouvelle
technologie avec l'acquisition
d'une presse dans la famille
des rotatives.*

*vous offre un service et une
expertise à la mesure de vos attentes.*

**CERTIFIÉ
ISO
9002**



42277

WINDSOR en plein essor!

41020

Le Groupement forestier coopératif prend racine

Sylvie PION

Windsor

Après quinze années d'opération dans des locaux loués, le Groupement forestier coopératif Saint-François a maintenant pignon sur rue dans le parc industriel de Windsor. Assurant un service d'aide à l'aménagement forestier et la réalisation de travaux sylvicoles, la coopérative étudie d'autres projets, telle l'implantation d'une usine de transformation.

Démarrée d'abord sous la forme d'une entreprise, la coopérative oeuvrant sur un territoire de 1800 kilomètres carrés procure du travail à 35 personnes, en plus des emplois indirects qu'elle génère. Selon le directeur général, Pierre Bellavance, la coopérative, qui a un chiffre d'affaires de 2 millions \$, fournit du travail à une quinzaine de contracteurs indépendants. Le Groupement contribue également à faire fonctionner les usines de bois de la région de façon écologique en leur vendant annuellement plus de 60 000 mètres cubes de bois provenant de forêts aménagées.

«Nos activités touchent 1000 propriétaires, dont 670 sont des membres du Groupement. Depuis les 15 dernières années, nos activités se résument à la préparation de terrains, au reboisement, à l'entretien de plantations, à l'éclaircie

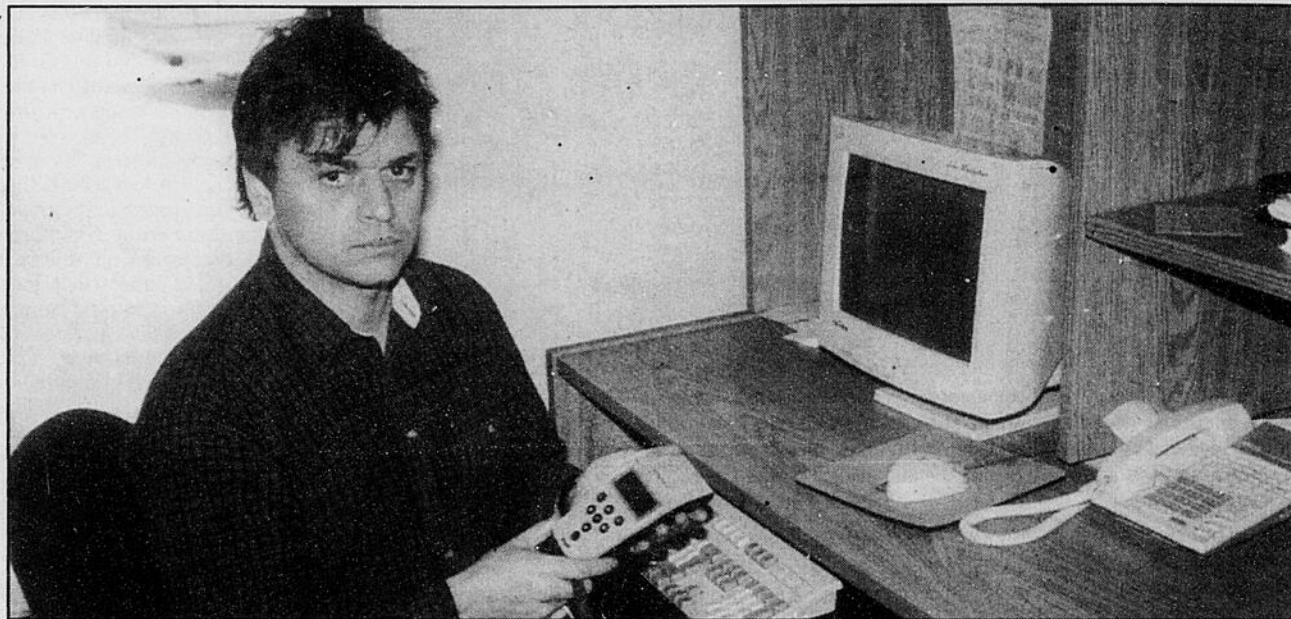


Photo La Tribune par Sylvie Pion

Suite en page 27 Le directeur général du Groupement forestier coopératif Saint-François, Pierre Bellavance, montre le système GPS (géo positionnement par satellite) implanté à Windsor au coût de 5000 \$.



CLINIQUE DENTAIRE
Dr NANCY BÉLIVEAU
chirurgien dentiste

(819) 845-4955

Disponible le jour et le soir

101, 2e Avenue, **Windsor** (Québec) J1S 1Z7

nouvelle technologie : caméra intra-orale

WINDSOR en plein essor!

41020

Suite de la page 26

commerciale ou encore au drainage forestier. Souvent, les propriétaires qui requièrent nos services possèdent des boisés, mais il s'agit seulement d'un à-côté. On retrouve plusieurs producteurs agricoles qui ont des boisés au bout de leur terre ou encore des citadins qui en possèdent», fait remarquer M. Bellavance.

Dans la gamme de services, il y a la réalisation de plans. Ainsi, les intervenants du Groupement forestier coopératif font d'abord un plan d'aménagement de la forêt et des travaux qui peuvent être exécutés pour l'améliorer. «Des ententes se prennent pour faire ensuite le processus», de dire le directeur général.

Dégâts du verglas

Aussi, à la suite de la tempête de verglas qui laisse derrière des dégâts importants pour les producteurs, le Groupement forestier coopératif s'est vu confier le mandat de dresser des inventaires des érablières. «De concert avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, nous ferons ces inventaires pour déterminer le niveau des pertes de cimes. Il y a des endroits où les arbres sont très affectés

et le mot d'ordre demeure la patience. La nature a la capacité de se rétablir, il faut lui en laisser le temps. Lorsque les inventaires seront fait, nous donnerons un plan aux acériculteurs présentant divers scénarios», annonce M. Bellavance.

De plus, la coopérative tentera d'augmenter le nombre de membres et de divulguer de l'information afin de sensibiliser les gens à l'importance de faire de l'aménagement. «Nous avons un journal, RESAM, qui est publié 10 fois par année. C'est un des outils qui sont donnés aux gens», dit-il.

En ce qui a trait aux projets de longue haleine, le directeur général confie que la coopérative caresse depuis quelques années un projet d'usine de transformation du bois. Toujours au stade de l'exploration, le Groupement forestier coopératif envisage la concrétisation du projet en misant sur le partenariat. «Ce sont des sujets que nous abordons et il ressort que de tels projets demanderaient la collaboration de plusieurs partenaires sérieux. Nous regardons les avenues qui se présentent à nous et évaluons les possibilités qui s'offrent pour mettre au point de nouveaux produits», déclare Pierre Bellavance.

La Tribune salue...

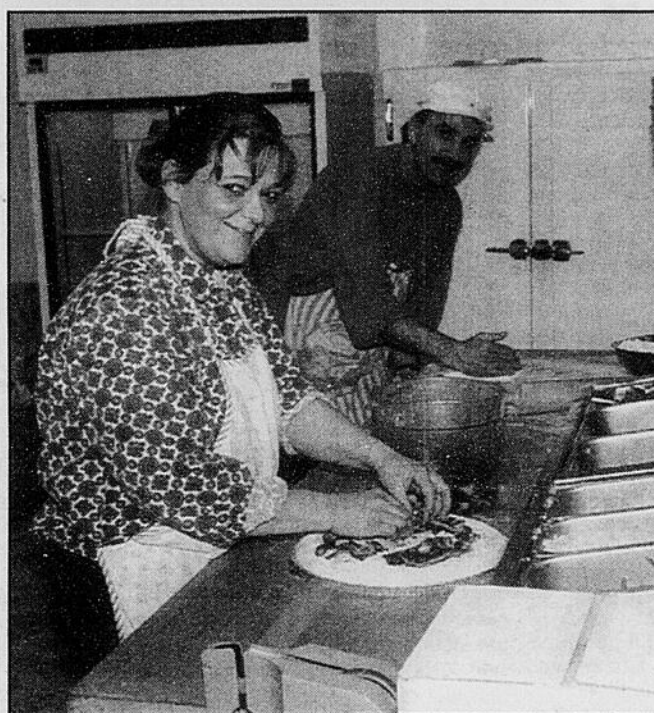


Photo La Tribune par
Sylvie Pion

Réjean Roy et Huguette Maheux mettent la main à la pâte depuis bientôt deux ans au Comptoir de la pizza maison. Les gens peuvent y cueillir des pizzas variées et non-cuites prêtes à emporter.



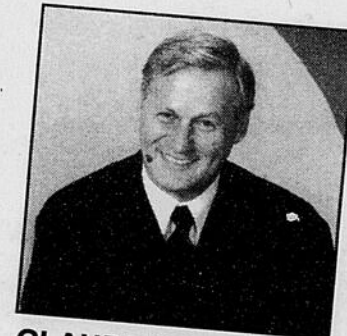
HUGO BRUNELLE
PROPRIÉTAIRE

METRO

PROFESSION: ÉPICIER

ALIMENTATION CLAUDE COUTURE INC.

LE CLIENT D'ABORD



CLAUDE COUTURE
PROPRIÉTAIRE

Toujours soucieux de vous offrir un service des plus personnalisés, répondant à vos goûts et besoins, nous avons toujours la même priorité, soit de vous offrir la plus grande variété de produits, la première qualité ainsi que les meilleurs bas prix, ce qui a toujours fait de Métro le leader incontesté en alimentation.

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'À 21 h

HUGO BRUNELLE
PROPRIÉTAIRE

● CLAUDE COUTURE
PROPRIÉTAIRE

14, RUE PRINCIPALE NORD, WINDSOR, QUÉBEC TÉLEC. : (819) 845-5551 - TÉL. : (819) 845-4555

WINDSOR en plein essor!

41020

Champagne Automobiles roule toujours à plein gaz

Sylvie PION

Windsor

L'ardeur et le dynamisme de Georges Champagne, qui a su bâtir une entreprise regroupant 25 employés, ont été à maintes reprises reconnus au fil des ans. Honoré notamment par Ford Canada, l'homme d'affaires s'est vu décerner le titre d'Ambassadeur par la Chambre de commerce régionale de Windsor lors d'une soirée Reconnaissance organisée au cours de 1997.

Il faut dire que les honneurs étaient bien mérités. Ayant démarré cette entreprise portant la bannière Ford-Mercury en 1975, Georges Champagne a gravi depuis plusieurs échelons. Regroupant à l'époque 15 personnes, son entreprise comprend maintenant trois batisses qui lui permettent de faire la vente, la location de véhicules neufs et usagés ainsi que l'entretien.

Or, plus d'une tentative aura été nécessaire à l'entrepreneur avant qu'il ne trouve le créneau à développer. M. Champagne explique qu'il a débuté sa vie de travailleur en oeuvrant d'abord aux côtés de son père Jean, dans le garage de mécanique généra-



Photo RENAY

Georges Champagne, propriétaire de Champagne Automobiles: Grâce à un système multimédias qui relie par satellite la concession à Ford Canada, «les employés sont reliés à la compagnie et peuvent poursuivre une formation de façon interactive, c'est-à-dire qu'ils peuvent poser directement leurs questions, entendre celles demandées par les autres concessions et obtenir des informations.»

le de ce dernier. C'est finalement en 1969 qu'il est devenu propriétaire et président du Garage Champagne de Windsor. «Le Garage Champagne a vu se succéder plusieurs franchises, dont celles d'Autoski, Skiroule, Artic-Cat, Kawasaki pour ensuite accéder à la concession automobile. Il y a eu Datsun (Nissan) et enfin la concession Ford-Mercury en 1975», relate-t-il.

La clé de son succès réside entre autres dans les nombreux efforts déployés au sein d'un commerce qu'il a bâti en amenant une clientèle qui provient de partout au Québec. Très impliqué dans l'entreprise, le propriétaire de Champagne Automobiles cumule depuis 29 ans des semaines de travail bien remplies et vise surtout à offrir les meilleurs services.

À lavant-garde

D'ailleurs, Georges Champagne mise sur les technologies avant-gardistes. «Nous avons été le premier concessionnaire en Estrie à offrir à la clientèle le système de diagnostic électronique (SBDS) pour l'analyse

des moteurs. De plus, des services complets sont offerts, que ce soit pour la réparation des transmissions automatiques, le parallélisme électronique aux quatre roues ou pour la carrosserie», dit-il.

Aussi, l'équipe de Champagne Automobiles bénéficie désormais d'une formation continue, sur place, grâce à l'implantation d'un système multimédias qui relie par satellite la concession à Ford Canada. «Ainsi, les employés sont reliés à la compagnie et peuvent poursuivre une formation de façon interactive, c'est-à-dire qu'ils peuvent poser directement leurs questions, entendre celles demandées par les autres concessions et obtenir des informations.»

Omniprésent sur le marché de l'automobile, Champagne Automobiles a été récompensé plusieurs fois depuis sa fondation. Hormis les titres de Grand Bâtitseur de l'Estrie et d'Ambassadeur, Georges Champagne ainsi que son équipe ont été honorés par Ford Canada de douze mentions, dont sept consécutives. «Ces mentions tiennent

compte de tous les aspects du garage. Elles touchent autant les pièces que les services après-vente», précise-t-il.

Depuis ses débuts, le propriétaire compte sur l'appui de son épouse Louise qui l'assiste à la comptabilité. Il a su établir une belle complicité familiale en intégrant les enfants à l'entreprise. Aussi, deux des trois enfants du couple y oeuvrent toujours. «Il y a nos deux fils, Daniel, qui agit à titre de directeur des ventes de véhicules neufs, et Jocelyn, qui assume la direction des ventes des véhicules usagés. Pour sa part, Sylvie a travaillé avec nous six ans», ajoute-t-il.

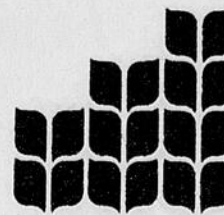
Mis à part l'entreprise, il y a la famille et les loisirs qui meublent les temps libres de M. Champagne. La famille, c'est également quatre petits-enfants. Du côté des passe-temps, Georges Champagne a notamment un faible pour le golf et s'implique au sein des Chevaliers de Colomb. A l'occasion, il effectue des escapades, dont au Nouveau-Brunswick pour y pêcher le saumon.



Sylvie et Hélène vous invitent à vous assurer dans votre région

«Nous sommes fiers de faire partie de l'équipe de Promutuel Val St-François et d'offrir aux gens la possibilité de s'assurer tout près de chez eux. Nous aimons dire aux gens qu'avec Promutuel Val St-François le service est personnalisé et rapide, particulièrement parce que tout est effectué au sein de notre région, du tout premier contact jusqu'au règlement d'un sinistre.»

Sylvie Thibault et Hélène Bourassa



PROMUTUEL

Val St-François

Windsor • 845-7878/ 1 800 567-6018

42269

ASSURANCE

habitation • automobile • commerciale • agricole • vie



LA COMMISSION SCOLAIRE MORILAC

Les écoles et le centre de formation de la Commission scolaire Morilac.



École primaire ST-GABRIEL



Ensemble dans le respect partageons notre éducation.
Nos efforts et nos actions quotidiennes en témoignent.

65, rue St-Antoine Windsor, Québec J1S 1S1

Tél. : 845-3677 Téléc. : 845-4298



École primaire ST-PHILIPPE

Respect et entraide guident nos actions

Une équipe branchée sur le développement pédagogique, toujours à l'affût des nouvelles tendances en éducation.

101, rue Ambroise-Dearden Windsor, Québec J1S 1H2

Tél. : 845-3694 Téléc. : 845-4798



École primaire L'ARC-EN-CIEL

Notre priorité : le développement intégral de l'enfant, son développement physique, intellectuel et social.

Notre nouveauté : bibliothèque et laboratoire informatique ouverts à la communauté

177, rue de l'Église St-François-Xavier-de-Brompton
Tél. : 845-3976 Téléc. : 845-7860



École primaire NOTRE-DAME-DU-SOUIRE

Notre force : le partenariat avec le milieu

Une école en harmonie avec les gens de la communauté

301, route de l'Église St-Claude, Québec J0B 2N0
Tél. : 845-3818 Téléc. : 845-5334



École de rattrapage LA SOURCE

Clientèle 16-18 ans avec diplôme au D.E.S. et accès au D.E.P.

La Source pour réussir différemment

11, rue Valiquette Greenlay, Québec J1S 2L2
Tél. : 845-7122 téléc. : 845-5272



CENTRE de FORMATION MORILAC

1- Une formation adaptée aux besoins de la clientèle

2- Un souci constant de qualité et d'excellence

3- Le succès à la fin de votre programme d'études

FORMATION GÉNÉRALE

Vous désirez retourner en formation générale pour :

- Obtenir votre D.E.S. (diplôme d'études secondaires)
- Compléter les préalables pour le D.E.P. ou le Cégep
- Développer vos compétences socioprofessionnelles (travail d'équipe, communication, etc.) dans le but d'accéder au marché du travail ou de vous y maintenir
- Acquérir les connaissances de base en français ou en mathématiques
- acquérir les compétences de base dans l'exercice de vos rôles sociaux

Un diplôme d'études professionnelles en :

- secrétariat (1350 heures)
- comptabilité (1350 heures)
- mécanique industrielle de construction et d'entretien (1800 heures)
- pâtes et papiers - opération (900 heures)
- électricité d'entretien (1800)
- technique d'entretien d'équipement de bureau (1800 heures)

MODÈLES PÉDAGOGIQUES DIVERSIFIÉS

- Enseignement individualisé
- Enseignement de groupe
- Alternance travail-étude
- Classe atelier
- Stages en industrie

SERVICES AUX ENTREPRISES

Des services de formation sur mesure sont offerts pour répondre aux besoins des entreprises de la région.

Notre premier souci : la compétence de votre personnel et la rentabilité de votre entreprise. Communiquez avec nous pour plus de renseignements.

36, 6e Avenue, Windsor, Québec Tél. : 845-5401 Téléc. : 845-4532

WINDSOR en plein essor!

41020

Morilac marche main dans la main avec l'industrie

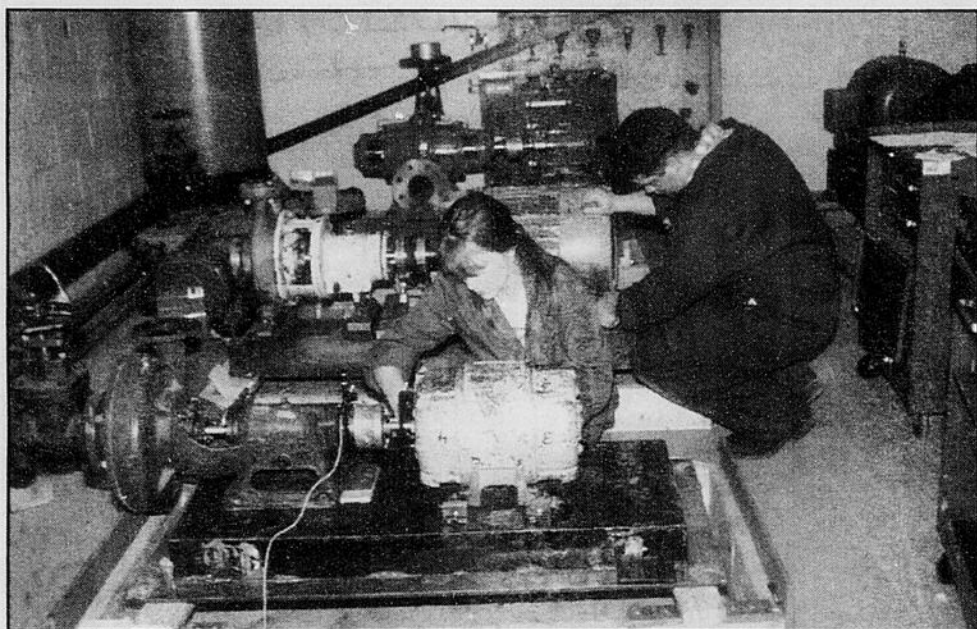


Photo La Tribune par Sylvie Pion

Nathalie Leclerc et Mathieu Cloutier acquièrent une formation pratique en mécanique dans l'atelier aménagé spécialement à cette fin à la polyvalente du Tournesol.

Sylvie PION

Windsor

Misant sur le partenariat, la Commission scolaire Morilac de Windsor met en place des formations qui répondent aux besoins des entreprises en terme de main-d'oeuvre. Les options offertes aux élèves présentent d'ailleurs un excellent taux de placement.

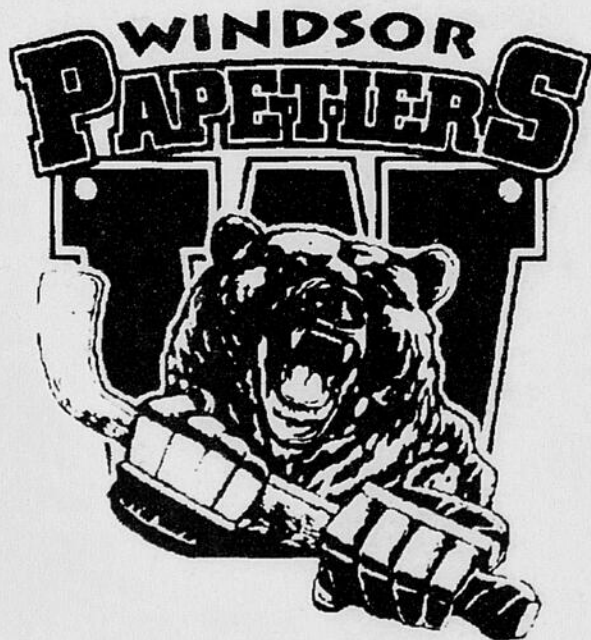
C'est ce que constate le directeur du Centre de formation professionnelle et d'éducation aux adultes de Morilac, Christian Provencher. Outre la formation générale avec l'enseignement du français, de l'anglais et des sciences, le centre s'attaque également à la formation technique et au marché professionnel. Ainsi, des programmes sont dispensés entre autres en secrétariat, comptabilité, mécanique d'entretien, en électricité et entretien d'équipement de bureaux. Afin de répondre aux besoins des entreprises de la région, la Commission scolaire Morilac travaille depuis quelques années de concert avec des intervenants du milieu. Un comité éducation et main-d'oeuvre a été formé avec la collaboration du Centre Tra-

vail-Québec et de la Corporation de développement économique du Val-Saint-François. Le but de cette démarche était de répondre aux besoins des entreprises en matière de formation de base et de formation professionnelle.

Après une analyse des besoins de son milieu, menée avec d'autres commissions scolaires et les collèges de l'Estrie, Morilac s'est dotée de nouveaux programmes. Ainsi, le Centre de formation dispense les cours qui mènent à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) en Pâtes et papier. Christian Provencher explique que cette formation a été mise en place avec la collaboration de papeteries, dont Kruger, Cascades et Papiers Scott. «Un tour des papeteries a été fait et il ressort que ces entreprises devront renouveler leur personnel. Au cours des sept ou huit prochaines années, elles auront besoin de 4000 à 5000 personnes. A l'heure actuelle, il y a peu de centres au Québec offrant ce type de formation», dit-il.

Le programme instauré à Windsor permet à l'élève de devenir opérateur de machi-

Suite en page 31



L'organisation des Papetiers remercie la population de Windsor pour son support tout au long de la saison 1997-1998.

ÉPICERIE ST-HILAIRE

UNE ENTREPRISE FAMILIALE
QUI OEUVRE À WINDSOR
DEPUIS PLUS DE 70 ANS

Pour tous vos besoins
en épicerie,
nous avons de tout
pour vous dépanner...

Tabagie, liqueurs, bières,
articles de toilette,
revues, journaux,
menus articles, etc.

Pierrette St-Hilaire, propriétaire

83, 2e Avenue
Windsor (Québec) J1S 1Z2

845-3277

41779

42257

WINDSOR en plein essor!

41020

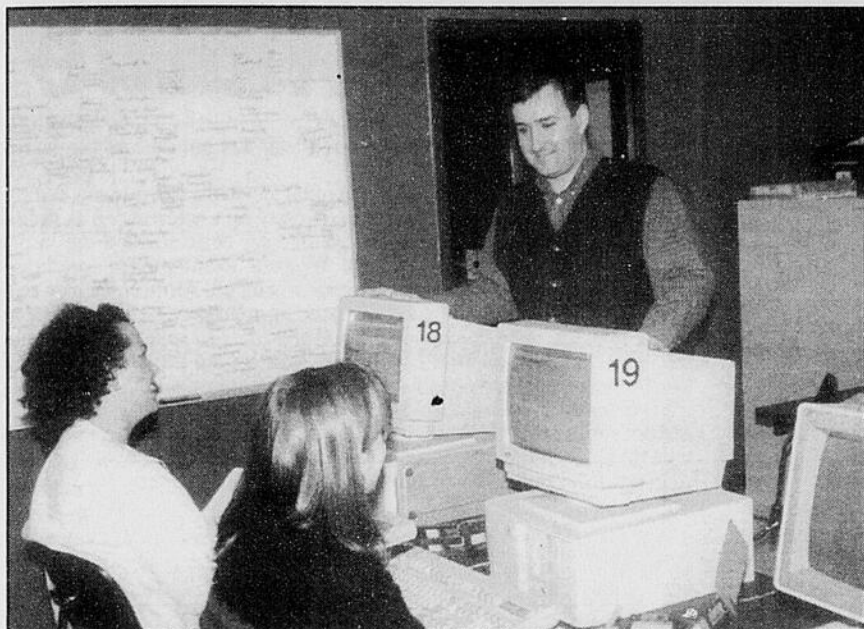


Photo La Tribune par Sylvie Pion
Le directeur du Centre de formation professionnelle et d'éducation aux adultes de Morilac, Christian Provencher, fait un brin de causette avec Marie-Claude Gravel et Julie Tanguay qui étudient au programme de secrétariat-comptabilité.

Suite de la 30

nes au sein d'une papetière. Selon le directeur, les taux de placement obtenus sont excellents, puisque les 16 élèves ont déniché un emploi. «Nous sommes le seul endroit au Québec où nous donnons le tiers de la formation en entreprise. Nous voulons également démarrer des formations pour les employés des papeteries qui sont sur le marché du travail depuis quelques années. Une personne pourrait s'inscrire à temps

partiel tout en travaillant. C'est une façon de dresser un pont entre les plus jeunes formés et les autres employés qui ne sont pas diplômés. Cela donne une combinaison gagnante en entreprise», poursuit M. Provencher.

Branché sur le milieu

Outre ce programme, le centre ajoute une formation avec diplôme d'études professionnelles mais en mécanique de machines à coudres industrielles. Débutant en mars, le program-

me est disponible seulement à Windsor et à Montréal. «Nous sommes les premiers à implanter le nouveau programme de mécanicien. Celui-ci est renouvelé complètement et il est axé sur les nouvelles technologies des usines de confection. Les élèves recevront une formation de base, puis iront en entreprises. Nous souhaitons qu'ils aillent chercher de l'expérience, c'est pourquoi le programme comprend des stages», mentionne-t-il.

Le directeur souligne que le programme doit aller de pair avec les besoins exprimés par les entreprises. «Les possibilités d'emplois dans ce secteur sont très grandes. Déjà, des entreprises nous appellent, car elles cherchent de la main-d'oeuvre», fait valoir M. Provencher.

Si ces programmes comblent les exigences des employeurs, ils répondent également à un besoin au sein de la population. Christian Provencher atteste qu'une multitude de gens qui choisissent la formation professionnelle proviennent de milieux différents. «De plus en plus, on retrouve des gens qui visaient au départ des études collégiales et universitaires. Au fil du temps, ils se sont découverts une passion et des habiletés pour les tâches manuelles. On voit beaucoup de personnes qui reviennent du collégial et de l'université pour étudier au centre, c'est plaisant, car cela amène un bon mélange au niveau des groupes», se réjouit le directeur du Centre de formation professionnelle et d'éducation aux adultes de Morilac.

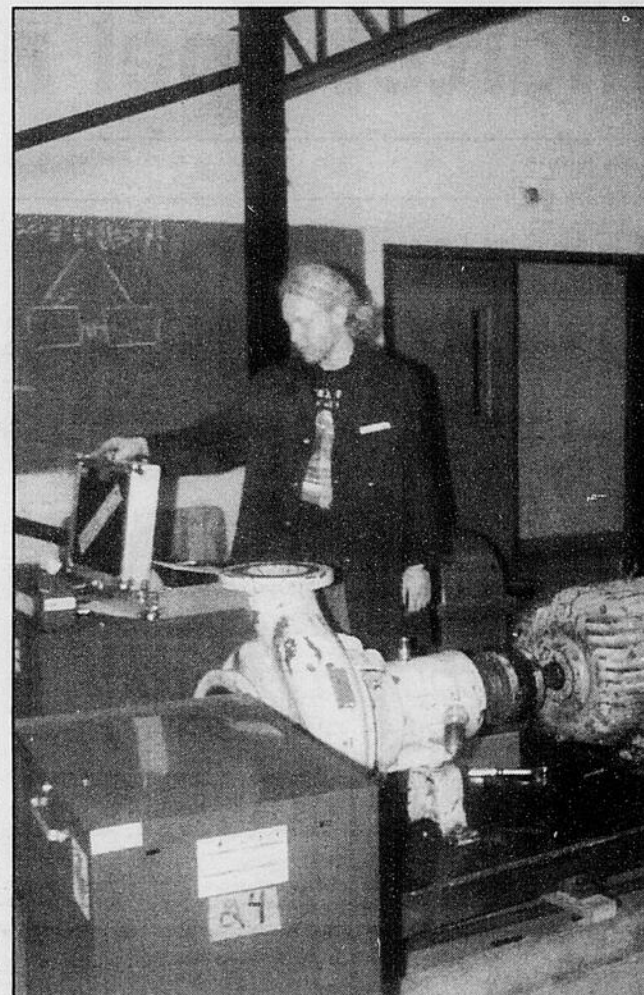
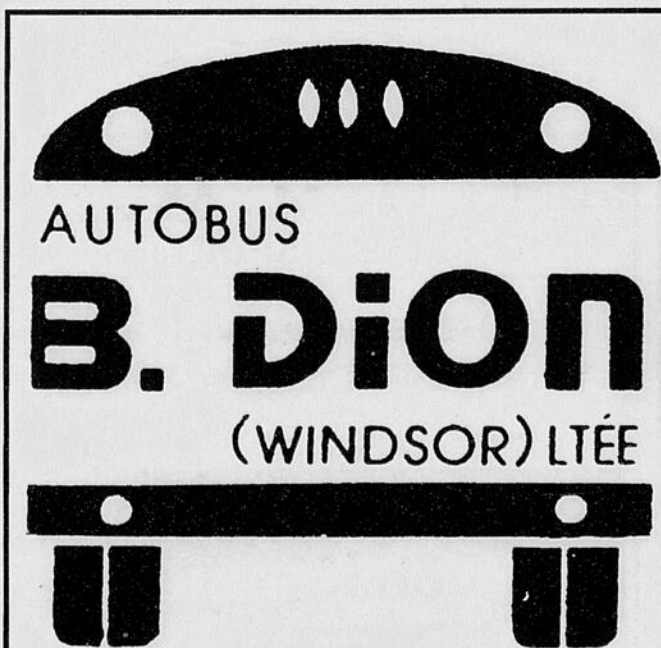


Photo La Tribune par Sylvie Pion
Bruno Côté est inscrit au programme de mécanique à la polyvalente du Tournesol.



253, rue St-Georges
Windsor, Québec J1S 1K3

Nous sommes fiers
de transporter
sécuritairement
les élèves
de la région depuis
plus de 45 ans.

Téléphone:
(819) 845-2449

Télécopieur:
(819) 845-2916



REMORQUAGE ET GARAGE
LUCIEN PARÉ

20 ans d'expérience

Mécanique générale de camions
POIDS LOURDS ET LÉGERS
Permis de roulottes de chantier
remorquage 24 heures
Québec, E.U., Ontario, Maritimes

6, chemin de la Rivière, rue Goyette St-François-Xavier, Québec JOB 2V0
Tél : (819) 845-7068
Cell. : (819) 822-8895

WINDSOR en plein essor!

41020

Marcel Noël ne finira jamais de se battre

Sylvie PION

Windsor

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'ancien maire de Windsor Marcel Noël laissera sa marque sur la scène politique municipale. Après quinze années passées à la mairie, le citoyen de Windsor se fait toujours un devoir de défendre les intérêts de la ville lorsque le besoin se fait sentir. Retraité de Domtar où il oeuvrait en planification, Marcel Noël n'a pas manqué dernièrement de descendre dans la rue, pancarte à l'épaule, pour dénoncer la localisation du siège social de la nouvelle commission scolaire francophone à Magog. De plus, il n'hésite point à reprendre la plume pour signer des lettres ouvertes où il exprime derechef ses idées!

L'homme mentionne qu'il s'est découvert cet intérêt pour la politique alors que son oncle siégeait comme maire de la municipi-

palité. Entré à la mairie en 1970, Marcel Noël a été appelé, en cours de mandat, à agir comme conseiller du premier ministre Robert Bourassa aux affaires municipales. Une expérience qu'il n'oubliera sûrement jamais. «J'ai eu à siéger sur un comité pour l'habitation où nous avions à faire un rapport. Avec ce groupe de travail, j'ai eu à parcourir la province et à me rendre en Suède, un

des meilleurs endroits en ce qui a trait aux habitations», relate-t-il.

Conseiller sous le gouvernement de Robert Bourassa durant plus de trois ans, M. Noël n'a pas cessé de s'intéresser à la politique municipale. Sa première bataille sur cette scène a été la défense de l'hôpital St-Louis de Windsor avant qu'il n'accède au poste de maire et de conseiller au provincial. Alors conseiller municipal, Marcel Noël a livré bataille au ministère de la Santé pour conserver la vocation de l'hôpital et garder sa salle d'urgence ouverte à la fin des années soixante. «On voulait transformer l'hôpital en un centre pour les malades chroniques. Cela impliquait la disparition de la salle d'urgence, du service de radiologie ou encore du service de laboratoire. Il n'y avait plus de médecins à l'urgence, ça allait très mal. J'ai obtenu une rencontre avec le ministre, finalement, la vocation de l'hôpital a été préservée», de dire M. Noël.

«Il fallait avoir du front»

L'emplacement de l'actuel pont des Papetiers, la vente du réseau électrique de la municipalité de même que l'instauration de facteurs dans le secteur de la paroisse Saint-Gabriel à Windsor sont des débats que l'ex-maire a défendus sur la place publique. Il se souvient également des démarches entreprises pour loger à Windsor les locaux de la MRC du Val-Saint-François. «Quand la MRC a démarré, nous étions 21 maires autour de la table et je souhaitais que les locaux soient situés à Windsor. J'ai tout fait pour amener la MRC à Windsor et ça été toute une bataille, car 17 des maires préféraient Richmond. Après que j'aie quitté la politique, certains ont fait changer cela et ont localisé la MRC à Richmond. Si j'avais été encore là, ils n'auraient jamais réussi», soutient l'homme amer.

Même lorsqu'il s'est retiré de la politique municipale en 1983, le père de cinq enfants n'a pu délaissier complètement les histoires inhérentes au domaine public. Au fil des ans, il a beaucoup appris de la politique et certains gestes posés l'ont amené à changer sa vision. «J'ai commencé à voir clair lorsque je suis sorti de la politique! Quand j'y étais, je ne voyais rien. Maintenant, je regarde davantage l'homme que le parti politique au moment de voter», dit-il.

Malgré une santé chancelante, Marcel Noël suit avec attention les dossiers abordés à la municipalité et prend toujours position. «Ce que nous avons dans une ville, il faut le garder. C'est pourquoi je n'hésite pas à reprendre les armes pour défendre les intérêts de ma ville. Ce sont des batailles continues et la personne qui ne veut pas se battre n'a pas sa place au sein d'un conseil municipal», déclare M. Noël.



Photo La Tribune par Sylvie Pion

Outre sa famille, Marcel Noël admet avoir eu deux grands intérêts dans sa vie, soit le sport et la politique!

CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE
VOUS ATTEND



Dr Alain Côté, o.d.



Dre Mélanie Sénéchal, o.d.



La Clinique optométrique de Windsor est heureuse d'accueillir parmi son équipe de professionnels le Dr Mélanie Sénéchal, o.d.

Depuis plus de 30 ans
au service de la région

55, rue Saint-Georges, Windsor
Tél. et téléc. : (819) 845-2466

42272



Mécanique
générale -
Soudure

584-A, Route 143, C.P. 162
Val-Joli (Québec) J1S 2L8

(819) 845-3505

Télec. : (819) 845-2261

41798



J.M.M.
TRANSPORT Inc.

Transport en vrac:
Terre - Sable - Concassé - Gravier
Champs d'épuration

Les Entreprises
Yvon Maurice

587 rang 7, St-Claude, Qc JOB 2NO
Tél.: (819) 845-2002
Cellulaire: 821-1508
Télec.: 845-2273

41791

WINDSOR en plein essor!

41020

Le Bel Âge: le rendez-vous des gens actifs

Sylvie PION

Windsor

Niché en bordure des sentiers entourant la rivière Watopeka et près des artères principales de la municipalité, le centre régional Le Bel Âge est devenu un véritable lieu de rencontre pour les gens provenant de tous les coins de la région de l'Estrie. Que ce soit pour discuter, jouer aux cartes ou danser, les 500 membres fréquentent assidûment le centre depuis près de quatre ans.

Né de la fusion de quatre associations, soit de l'Âge d'or, la Fraternité, les Retraités et l'Artisanat, le Bel Âge est une association sans but lucratif qui s'est dotée d'un lieu propre en 1994. Cet endroit, le centre régional Le Bel Âge, abrite notamment une vaste salle qui permet aux membres et autres usagers de se divertir toute la semaine.

Devenu le rendez-vous des gens actifs, le centre accueille plus d'une centaine de personnes par jour. Celles-ci viennent y jouer aux cartes, au bridge, au scrabble, au galet ou encore effectuer quelques pas de danse. De fait, des

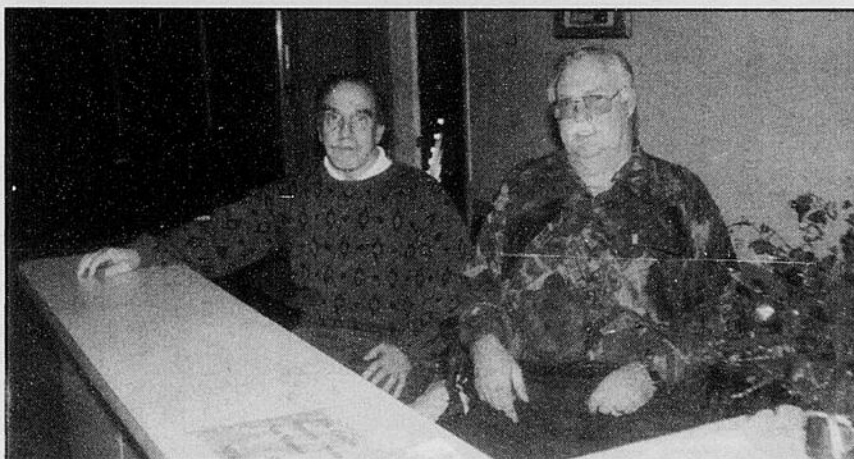


Photo La Tribune par Sylvie Pion

Le directeur et le président du centre régional Le Bel Âge de Windsor, Jean-Claude Belval et Alphée Gagnon, soutiennent que le but premier de l'association est de mettre en place des activités qui vont divertir les gens de la région.

cours de danses en ligne y sont offerts et la fin de semaine, des orchestres offrent leurs prestations. En réussissant à attirer des résidents d'autres municipalités, telles Sherbrooke, Drummondville ou Coaticook, le centre régional vient valider l'importance de sa vocation à Windsor. «Quand le centre a été fondé, il y avait une certaine crainte. Certains croyaient que nous fermerions nos portes rapidement. Or, d'une année à l'autre, le nombre de membres s'accroît et il y a beaucoup de gens de l'extérieur qui le fréquentent. C'est un plus pour la ville, car cela engendre des retom-

bées au niveau des commerces et des restaurants», atteste le président du Bel Âge, Alphée Gagnon.

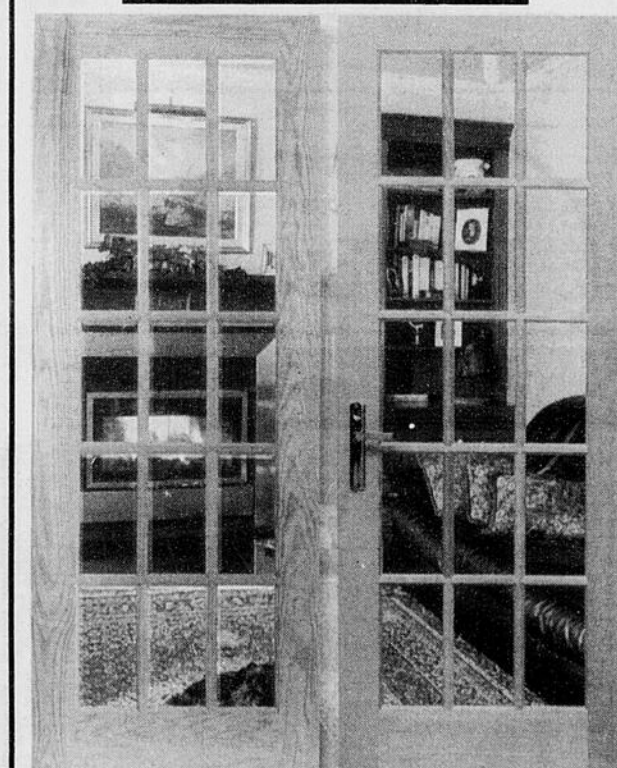
Améliorations constantes

M. Gagnon signale que des améliorations sont apportées chaque année et que le conseil d'administration ainsi que les nombreux bénévoles tentent d'offrir des activités divertissantes aux membres. «Au cours de l'année, nous organisons des activités spéciales et des voyages. Ici, les gens se sentent chez eux, ils aiment l'ambiance familiale qui règne au centre. C'est ce qui fait notre

renommée», dit-il.

Outre les activités offertes à la population, le conseil d'administration trouve diverses vocations à la salle qui sert notamment pour la tenue d'activités de financement pour des organismes, pour les Fêtes de la famille organisée par le comité de la famille de la Ville ainsi que pour les collectes de sang de la Croix-Rouge. «Notre centre régional prend plusieurs vocations. Notre souhait, c'est de collaborer avec toute la communauté, tout en lui donnant des divertissements. C'est bien simple, c'est l'esprit de clocher qui règne chez nous», rapporte le président.

Ayant toujours dans l'optique d'améliorer les infrastructures en place, le conseil d'administration du centre régional mijote quelques petits projets, dont l'ajout d'activités et de jeux qui seraient situés à l'extérieur de la bâtisse.



Nous sommes fiers de participer à l'essor économique de la région de Windsor et tenons à remercier la municipalité de son appui.

92, 2e Avenue, Windsor
(Québec) J1S 1Z4

41788

La Tribune salue...



Photo La Tribune par Sylvie Pion

Louiselle Grenier est propriétaire, avec son époux, du restaurant pizzeria Georgio's. Depuis mai dernier, le couple offre des spécialités grecques, de la pizza et des fruits de mer.



Photo La Tribune par Sylvie Pion

Stéphane Gagné de Windsor fait partie du corps des Cadets 2950 de la municipalité. Les membres du groupe se rencontrent fréquemment le vendredi ou le samedi pour s'adonner à leurs activités.

WINDSOR CHASSE ET PÊCHE



Articles de chasse, pêche, archerie, piégeage

NOMBREUX SPÉCIAUX EN MAGASIN

ARC 429⁹⁵\$

JENNINGS

Buckmaster (machiné)

19, rue St-Georges (face à l'hôtel de ville)
WINDSOR - (819) 845-9179

WINDSOR en plein essor!

41020

Le réseau cyclable du Val-Saint-François prend forme

Sylvie PION

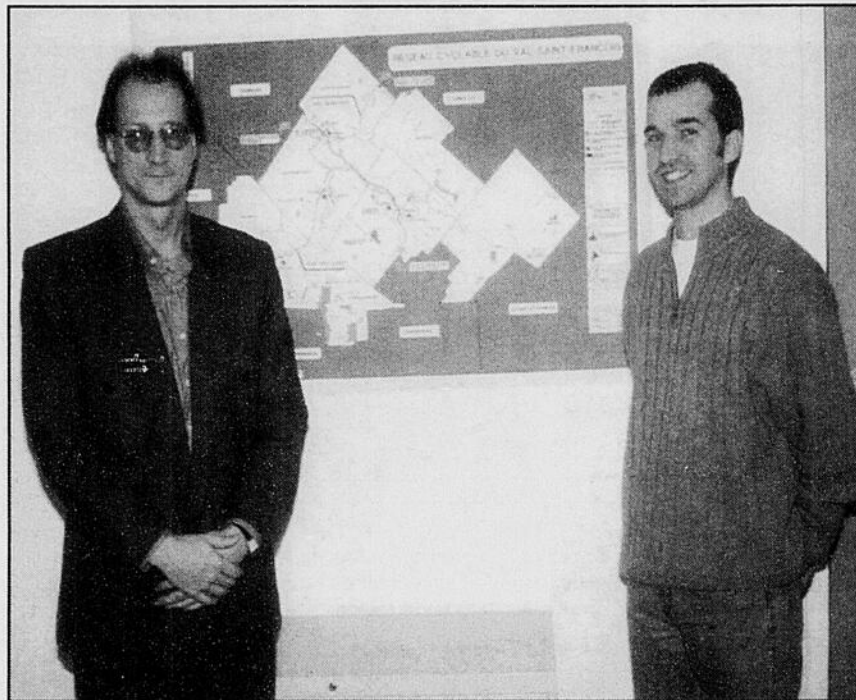
Windsor

L'engouement pour le vélo et le cyclotourisme en vogue actuellement se fait sentir dans la MRC du Val-Saint-François qui oeuvre afin de se doter d'un réseau cyclable de quelque 100 kilomètres. Cette démarche, qui s'inscrit dans le projet provincial La route verte du Québec, doit totaliser des investissements de 1 059 000 \$.

Le coordonnateur du projet pour le Val-Saint-François, Marc Desmarais, explique que le réseau cyclable de la MRC contient deux grands axes, nord-sud et est-ouest. Des consultations ont été enclenchées auprès des municipalités et des travaux d'aménagement ont débuté au cours de l'année 1997.

Ainsi, plusieurs réalisations ont marqué la dernière année. M. Desmarais révèle que près de 27 kilomètres de piste cyclable ont été construits dans les trois secteurs de la MRC, c'est-à-dire Windsor, Richmond et Valcourt. «Le bilan de l'année comprend l'aménagement de 12 kilomètres de pistes dans la municipalité de Richmond et Cleveland sur l'ancienne voie ferrée du Canadien National. Cela sera accessible au début de la saison. Seuls des petits aménagements connexes seront faits», note M. Desmarais.

L'agent des relations publiques, Alain Beaulieu, ajoute que le calendrier de 1997 comprenait la réalisation d'une autre portion de 12 kilomètres à la hauteur de Saint-Grégoire-de-Greenlay et Saint-François-Xavier-de-Brompton. L'aménagement a été exécuté sur l'emprise de l'autoroute 55 et sur l'accotement. «Enfin, nous avons terminé au mois de décembre un tronçon de cinq kilomètres qui fait partie de l'axe est-ouest. Cette piste dans Valcourt et Racine se situe en site propre sur des propriétés privées ainsi que sur l'ancienne voie ferrée», précise M. Beaulieu.



Alain Beaulieu, agent des relations publiques et Marc Desmarais, coordonnateur du projet, montrent la carte du réseau cyclable régional.

bourne et Windsor. Cette réalisation doit permettre de compléter la Route verte du Québec. Les échéanciers fixés pour la MRC prévoient également une partie de piste cyclable reliant Valcourt à Lawrenceville.

Marc Desmarais fait remarquer que le réseau cyclable régional doit se raccorder avec la ville de Windsor par le biais du pont des Papetiers. De Saint-Grégoire-de-Greenlay, les cyclistes pourront franchir le pont et se rendre jusqu'au parc du Vieux-Moulin et ce, dès la saison estivale. La municipalité a mené une étude de faisabilité pour créer son propre réseau cyclable local et les conclusions doivent être présentées prochainement. Cette piste locale favoriserait la découverte des attraits de la ville et amènerait entre autres les adeptes de vélo au centre culturel et patrimonial La Poudrière de Windsor.

Au chapitre du financement, les municipalités contribuent pour un montant de 267 942 \$ sur quatre ans tandis que les gouvernements versent environ 550 000 \$ en trois ans. Le milieu a injecté jusqu'à maintenant 104 500 \$ sur un objectif global de 150 000 \$. Il faut dire qu'une armée de bénévoles, soit 125 personnes provenant des milieux de Valcourt, Richmond et Windsor ont créé trois comités et oeuvrent d'arrache-pied pour assurer la réalisation du réseau. «Le réseau, c'est en quelque sorte les bénévoles qui le réalisent. Beaucoup de travail est fait, que ce soit au niveau de la recherche de financement et des rencontres avec les entreprises et les propriétaires de terrains. Ce sont les bénévoles qui ont des contacts avec les gens de leur secteur», admet Marc Desmarais.

775 000 \$ en deux ans

En 1997, ce sont plus de 375 000 \$ qui ont été injectés dans la construction d'une partie du réseau cyclable régional. Les intervenants de la Corporation de développement économique du Val-Saint-François prévoient que 400 000 \$ seront investis en 1998 pour préparer une autre phase de travaux.

Soulignons que d'autres tronçons seront faits au cours des mois à venir, dont la partie Saint-Grégoire-de-Greenlay, Mel-

La Tribune salue...



Photo La Tribune par Sylvie Pion

Sylvain Pouliot et Carole Caron sont tous deux propriétaires de l'entrepôt Anima-Bouffe de Windsor. En plus de la vente de nourriture et d'accessoires pour animaux, les deux entrepreneurs vendent des chiens, dont ce type de toutou plutôt rare, un Sky-terrier âgé de quelques mois.

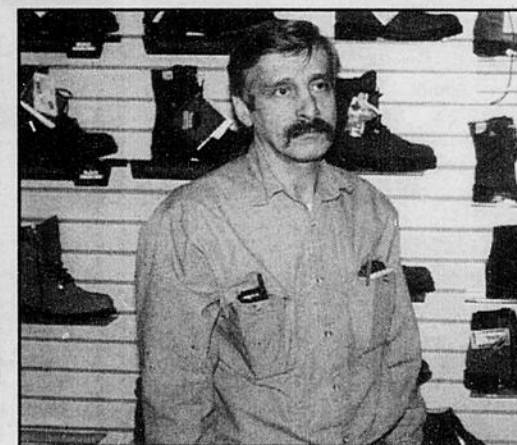


Photo La Tribune par Sylvie Pion

Un service de cordonnerie et chaussures, voilà ce qu'offre Michel Léveillé depuis 16 ans. M. Léveillé est propriétaire de la Cordonnerie Windsor inc. qui est installée sur la rue Principale.

Magasin d'usine

H.H. BROWN

Par l'autoroute 55, sortie 88
492, rue Craig Est, Richmond, Québec

SUPER VENTE
ARTICLES EN LIQUIDATION

- Bottes et chaussures de travail
- Bottes western
- Sandales
- Chaussures pour infirmières et tout aller pour hommes et femmes avec et sans légère imperfection.

Profitez de nos
PRIX
de
manufacturier
sur notre
gamme de
CHAUSSURES
PLEIN AIR



Les pointures pour femmes sont de 5 à 11 et pour hommes de 7 à 13. Certains modèles sont disponibles en 14 et 15.

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi, mardi, mercredi: 9 h 30 à 18 h
Jeudi, vendredi: 9 h 30 à 21 h
Samedi: 9 h 30 à 16 h

41774

Windsor... Le choix des familles

Windsor, un choix de vie :

Que vous préfériez la culture, le sport ou simplement vous balader dans les nombreux parcs, tout est à proximité. Choisissez Windsor pour des services de qualité.

Windsor, un choix des familles :

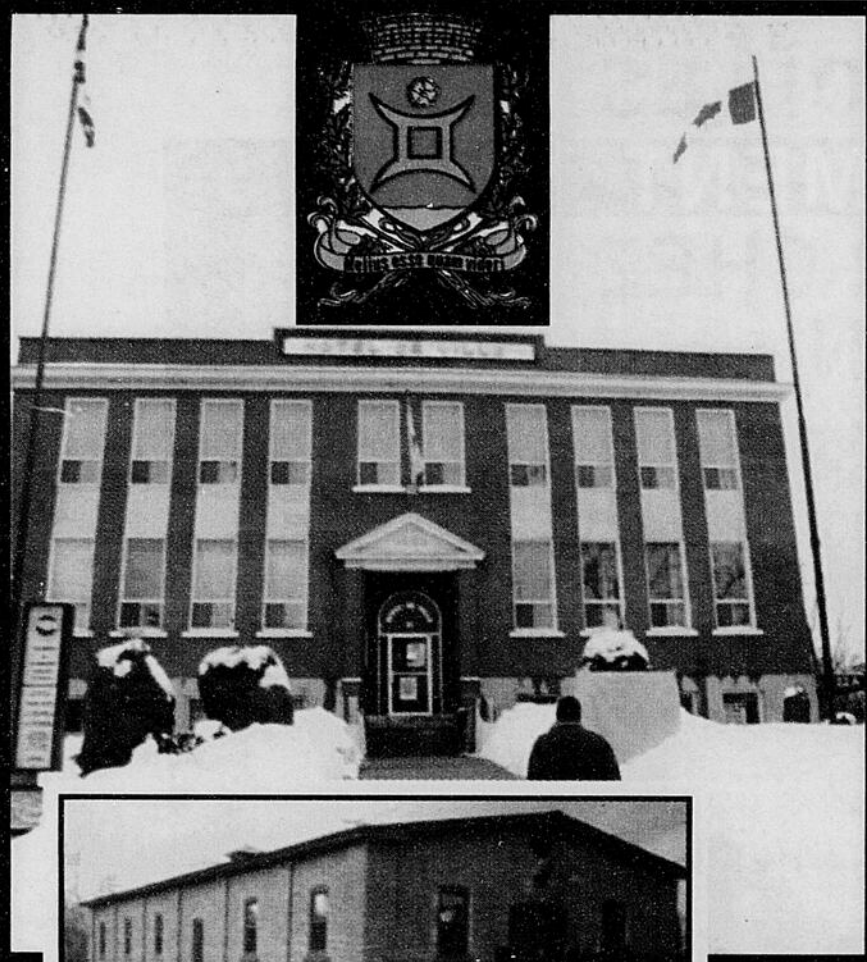
Chez nous, les familles sont au coeur de nos décisions et des attentions spéciales leurs sont accordées. Une politique familiale qui a reçu le prix provincial de 1996, une aide financière aux jeunes familles, une fête grandiose organisée par le comité municipal de la famille, c'est ici que ça se passe.

Windsor, un choix d'affaires :

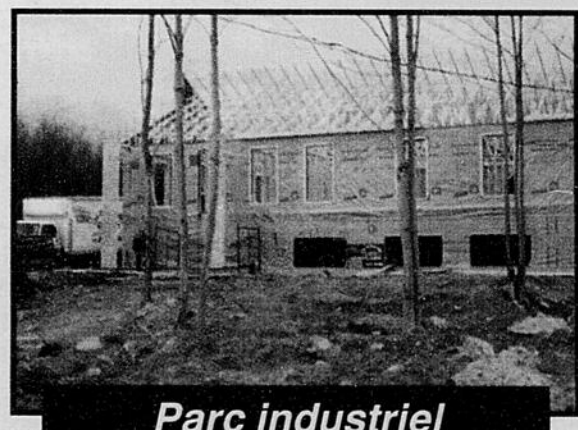
Vous songez à ouvrir un commerce au centre-ville, à construire dans le parc industriel où les terrains se vendent à des prix imbattables, une équipe de professionnels vous attend pour préparer, avec vous, votre nouvel établissement.

Windsor, un choix chaleureux :

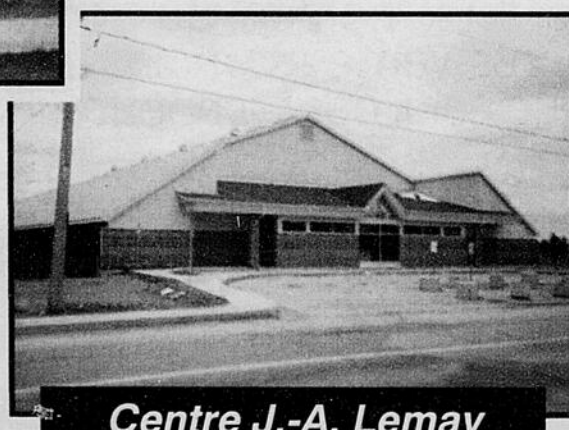
Une ville à dimension humaine où vous serez connus et reconnus. Dans les restaurants, les commerces, au travail tout autant que dans les loisirs, chacun et chacune se sent chez lui.



La Poudrière



Parc industriel



Centre J.-A. Lemay



Centre communautaire et bibliothèque

Choisissez Windsor pour y vivre pleinement.



**Louis
Saint-Laurent**
Siège no 1



**Yves
Bourassa**
Siège no 2



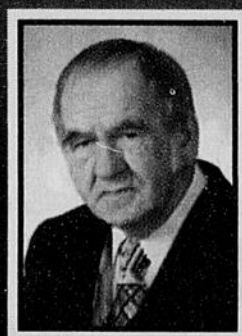
**Pierre
Leblond**
Siège no 3



**Carmen
Juneau**
Maire



**Alphée
Gagnon**
Siège no 4



**Bruno
Lavoie**
Siège no 5



**Jean-Pierre
Bibeau**
Siège no 6